

PARRAIN
THOMAS JOLLY

METTEUR EN SCÈNE
DIRECTEUR ARTISTIQUE
ET COMÉDIEN

UN ARTISTE A L'ÉCOLE

LIVRE BLANC

14^E ÉDITION
2025 | 26

L'ÉDITO



« Il est des rencontres qui déplacent les lignes et ouvrent des perspectives. Un Artiste à l'École appartient à cette catégorie rare qui laisse une empreinte durable. C'est une expérience qui ne se contente pas de transmettre, mais qui transforme.

Dans un contexte où les fractures sociales et territoriales mettent à l'épreuve notre capacité à faire société, ce dispositif affiche une conviction simple mais essentielle : la culture n'est pas un supplément d'âme, c'est un levier d'émancipation. En franchissant les portes des établissements, les 42 artistes, créateurs et professionnels qui proviennent d'univers très différents ne viennent pas seulement parler de leur métier. Ils partagent une manière de regarder le monde, de le questionner et même de le réinventer.

Ce qui se joue dans ces échanges dépasse largement la découverte des œuvres ou des parcours. C'est la possibilité, pour chaque élève, de se projeter autrement, de se sentir légitime à imaginer, créer, prendre la parole. C'est aussi la découverte d'une diversité de trajectoires qui bousculent les déterminismes et déjouent les idées reçues.

Parce qu'il place la rencontre humaine au cœur de son ambition, Un Artiste à l'École contribue à retisser des liens là où ils se fragilisent parfois. Il crée un espace commun, fait d'écoute et de dialogue, et rappelle que la création est un langage partagé, capable de rassembler au-delà des différences.

Cette dynamique collective doit beaucoup à l'engagement de celles et ceux qui la rendent possible : artistes, enseignants, équipes éducatives et partenaires. Tous participent à faire de chaque intervention un moment singulier et toujours précieux. Je les en remercie infiniment.

À l'heure où les jeunes sont en quête de repères dans un monde toujours plus incertain, il est de notre responsabilité de leur donner accès à ces expériences vivantes, incarnées, qui nourrissent la curiosité et renforcent la confiance. C'est là, sans doute, que commence l'avenir : dans la force d'une rencontre et dans la liberté qu'elle fait naître. »

Pascal Rogard, *Président*
Un Artiste à l'École

LES CHIFFRES



LA PROGRAMMATION

14 novembre 2025

Juliette Pavy,
Photographe,
Lycée Saint-Paul à Vannes (56)

17 novembre 2025

Hervé Hadmar,
Réalisateur et scénariste,
Collège les Hyverneaux à Lésigny (77)

24 novembre 2025

Barbara Schulz,
Comédienne, scénariste et réalisatrice,
Lycée Sainte-Jeanne Élisabeth à Paris 7 (75)

26 novembre 2025

Cédric Fayolle,
Superviseur VFX,
Lycée Cézanne à Aix-en-Provence (13)

27 novembre 2025

Ron Dyens,
Producteur,
Lycée Paul Lapie à Courbevoie (92)

8 décembre 2025

Patrick Sigwalt,
Compositeur,
Lycée Chaptal à Paris 8 (75)

12 décembre 2025

Ulysse Payet,
Producteur,
Lycée Saint-Exupéry à Lyon (69)

15 décembre 2025

Antoine Szymalka,
Producteur,
Lycée Paul Duez à Cambrai (59)

16 décembre 2025

Anne Charrier,
Comédienne,
Collège Alfred Renoleau à Mansle (16)

18 décembre 2025

Xavier Vairé,
Scénariste,
Lycée la Colinière à Nantes (44)

6 janvier 2026

Brandon Masele,
Danseur et chorégraphe,
Lycée Guy de Maupassant à Colombes (92)

12 janvier 2026

Lorraine de Foucher,
Journaliste et réalisatrice de documentaires
Lycée Carnot à Paris 17 (75)

13 janvier 2026

Aymeric Devoldère,
Monteur son,
Collège Marie Curie à Troyes (10)

15 janvier 2026

Valérie Lesort,
Metteuse en scène, comédienne et plasticienne,
École élémentaire de Gréasque (13)

20-21 janvier 2026

Françoise Henry,
Écrivaine,
Lycée Louis Barthou et École Gaston Phoebus à Pau (64)

22 janvier 2026

Philippe Robinet,
Éditeur et PDG de la maison Calmann-Lévy,
Lycée Jacques Amyot à Auxerre (89)

26 janvier 2026

Mathieu Palain,
Auteur et journaliste,
Collège Albert Camus à Ris-Orangis (91)

6 février 2026

Thomas Jolly,
Metteur en scène, directeur artistique
et comédien, Lycée Jeanne d'Arc à Rouen (76)

11 février 2026

Stéphanie Dick,
Eco-designer
Lycée des Pontonniers à Strasbourg (67)

12 février-11 mai 2026

Raphaëlle Cambray,
Comédienne et metteuse en scène,
Collège Jean Moulin à Wattignies (59)
et École Lalo-Clément à Lille (59)

13 février 2026

Alexandre Laurent,
Réalisateur et scénariste,
Lycée Raynouard à Brignoles (83)

2 mars 2026

Valérie Schermann,
Productrice,
Lycée Saint-Joseph à Auxerre (89)

4 mars 2026

Manon Messiant,
Productrice,
Lycée Angellier à Dunkerque (59)

6 mars 2026

Juliette Marquet,
Productrice,
Collège Charles Le Goffic à Lannion (22)

9 mars 2026

Penda Diouf,
Autrice et metteuse en scène,
Lycée Jacques Audibert à Antibes (06)

13 mars 2026

Clément Ducol,
Musicien et compositeur,
Lycée Racine à Paris 8 (75)

17 mars 2026

Xavier Sirven,
Chef monteur,
Cité scolaire du diois à Die (26)

18 mars 2026

Steve Achiepo,
Comédien, réalisateur et scénariste,
Lycée Galilée à Cergy (95)

19 mars 2026

Louise Courvoisier,
Réalisatrice et scénariste,
Collège Michel Brézillon à Orgelet (39)

23 mars 2026

Laurent Richard,
Journaliste d'investigation,
Lycée Raymond Savignac
à Villefranche-de-Rouergue (12)

27 mars 2026

Fifou,
Photographe et directeur artistique,
Lycée Jehan de Chelles à Chelles (77)

30-31 mars 2026

JC Deveney,
Scénariste de bandes dessinées,
Lycée Jean Aicard à Hyères (83) et
Collège Joliot-Curie à Carqueiranne (83)

7 avril 2026

Julien Chheng,
Producteur et réalisateur d'animation,
Lycée Marie Curie à Sceaux (92)

9 avril 2026

Nora Melhli,
Productrice,
Lycée Henri Bergson à Angers (49)

14 avril 2026

Simon Jablonka,
Scénariste,
Lycée Buffon à Paris 15 (75)

28 avril 2026

Christophe La Pinta,
Compositeur,
Lycée Dumont d'Urville à Toulon (83)

4 mai 2026

Emmanuèle Pétry-Sirvin,
Productrice d'animation,
Institution Sainte-Marie de Chavagnes à Cannes (06)

6 mai 2026

Rokhaya Diallo,
Journaliste, autrice et réalisatrice de documentaires
Lycée Jacques Brel à La Courneuve (93)

6 mai 2026

Juliette Tresanini,
Comédienne, autrice et réalisatrice,
Lycée International à Saint-Germain-en-Laye (78)

13 mai 2026

Marion Montaine,
Autrice et illustratrice de bandes dessinées
École Clôteaux à Rennes (35)

28 mai 2026

Toctoc,
Street Artist,
École élémentaire de Meillant (18)

12 juin 2026

Marie Pommepuy,
Autrice et illustratrice de bandes dessinées
Collège de l'Harteloire à Brest (29) et
École primaire Anita Conti à Plouzané (29)

LES ARTISTES



DANSE

Brandon Masele

ÉDITION

Françoise Henry
Philippe Robinet

MUSIQUE

Patrick Sigwalt
Christophe La Pinta

JOURNALISME

Lorraine de Foucher
Mathieu Palain
Laurent Richard
Rokhaya Diallo

BANDE DESSINÉE

JC Deveney
Marion Montaigne
Marie Pommepuy

AUDIOVISUEL & CINÉMA

Hervé Hadmar
Barbara Schulz
Antoine Szymalka
Anne Charrier
Xavier Vairé
Alexandre Laurent
Steve Achiepo
Julien Chheng
Nora Melhli
Simon Jablonka
Emmanuèle
Pétry-Sirvin
Juliette Tresanini

PHOTOGRAPHIE

Juliette Pavy
Fifou

THÉÂTRE

Valérie Lesort
Thomas Jolly
Raphaëlle Cambray
Penda Diouf

ARTS VISUELS ET DESIGN

Stéphanie Dick
Toctoc

CÉSAR 2025

Un César à l'École

Cédric Fayolle

Ron Dyens

Ulysse Payet

Aymeric Devoldère

Valérie Schermann

Manon Messiant

Juliette Marquet

Clément Ducol

Xavier Sirven

Louise Courvoisier



JULIETTE PAVY

Photographe

Au Lycée Saint-Paul à Vannes (56)

« Revenir dans mon ancien lycée pour partager ma passion et mon métier, c'est un moment important d'échange, de partage et d'engagement. C'est ouvrir le champ des possibles. Plus jeune, j'aurais aimé rencontrer des photojournalistes, savoir que ce chemin existait et qu'il était accessible. »



Mme G., professeure documentaliste :

« Nous avons saisi l'opportunité proposée par l'association **Un artiste à l'école** pour rencontrer un professionnel. Quelle chance pour nos élèves d'échanger avec une artiste, ancienne élève de surcroît ! Moment fort pour nos jeunes assurément : prendre confiance en soi et oser croire en ses rêves. »

60 élèves de Première et Terminale

1 professeur d'audiovisuel et 1 professeur de physique-chimie



Oeuvre étudiée :

Visite de l'exposition

« Sous la glace de l'Arctique, le mercure. »
au Kiosque de Vannes.



Juliette Pavy :

« J'étais assez timide à l'époque, et l'appareil me donnait un prétexte pour aller vers les gens, pour qu'ils me racontent leur histoire. »

« À votre âge, j'aurais aimé avoir une rencontre de ce genre et entendre quelqu'un me dire qu'une voie artistique est non seulement possible, mais aussi incroyablement enthousiasmante à poursuivre. »

« Avoir un ou une professionnel. le qui vient pour nous expliquer comment ça se passe, quel est le parcours qu'elle a fait et quelles sont les solutions pour y accéder, je trouve ça très intéressant et très pratique. »

Maëlys, élève de première

« Les retours des élèves sont positifs ; nous avons échangé sur la rencontre avec les 2 classes et il ressort que cela les a motivés, encouragés, leur a donné de l'espoir... et ils se sont sentis écoutés avec intérêt et bienveillance. »

Mme G.,
professeure documentaliste



LA PRESSE EN PARLE !



QUEST FRANCE
17/11/25

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

HERVÉ HADMAR

Réalisateur
et scénariste

Au Collège Les Hyverneaux à Lésigny (77)

« Au-delà du flashback personnel et de la très belle idée de la transmission, j'aimerais que ces rencontres disent combien la création, quel que soit le talent de celle ou de celui par lequel elle s'exprime, passe par le travail. Nos moyens d'expression s'épanouissent ainsi par l'apprentissage d'un métier ; par un voyage intérieur fait de réussites, d'erreurs, de doutes et de grandes joies. Nous sommes donc des artisans qui acquièrent petit à petit un savoir-faire. »



Mme S., principale :

« Accueillir Hervé Hadmar dans son ancien collège, c'est proposer à nos élèves une belle projection dans l'avenir et les faire rêver en format panoramique ! »

Mme M., professeure documentaliste :

« Transmettre son parcours et partager un temps avec nos collégiens de 4e est une opportunité fantastique que nous sommes ravies d'accepter ; c'est une fenêtre ouverte sur le monde des arts si essentielle pour nos élèves. »

60 élèves
de Quatrième

2 professeurs de français
et 1 professeure
documentaliste



Oeuvres étudiées :

les séries

Notre-Dame la part du feu,

Romance



« La séance était instructive et j'ai appris beaucoup de choses. »

Maé,
élève de quatrième

Hervé Hadmar :

« J'ai fait de nombreux projets, mais je continue tous les jours à apprendre et à me poser des questions. Est-ce que c'est la bonne histoire ? Est-ce que je la raconte bien ?
Apprendre, c'est être vivant. »

« Ma plus grande influence, au-delà des films, c'est la vie. Une idée peut naître d'un moment passé avec vous, d'une balade, voire même d'un trajet de métro...
Ce métier, c'est essayer de comprendre qui l'on est et le monde dans lequel on vit. »

« J'ai trouvé la rencontre très intéressante : les élèves découvrent un métier, une passion, et cela nous ouvre des univers auxquels nous n'avons pas accès tous les jours. Ça élargit le champ des possibles. »

Mme M.,
professeure documentaliste



LA PRESSE EN PARLE !

LE PARISIEN
20/11/25



LA REPUBLIQUE
de Seine-et-Marne

LA REPUBLIQUE DE SEINE-ET-MARNE
30/11/25



LESIGNY INFOS
16/02/26



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

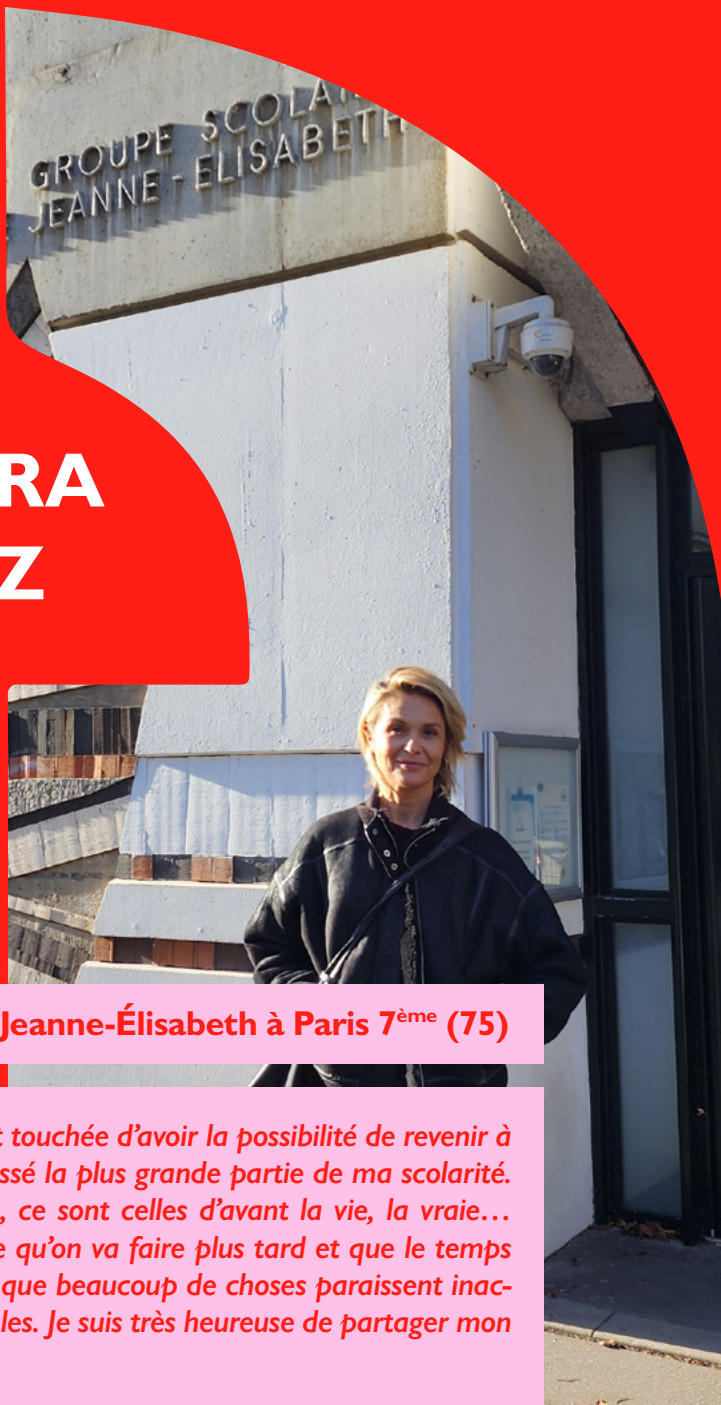
[▶ Lien Bilan](#)

BARBARA SCHULZ

Comédienne,
scénariste et
réalisatrice

Au Lycée Sainte Jeanne-Élisabeth à Paris 7^{ème} (75)

« Je suis très émue et touchée d'avoir la possibilité de revenir à Ste Jeanne où j'ai passé la plus grande partie de ma scolarité. Ces années de lycée, ce sont celles d'avant la vie, la vraie... Quand on rêve de ce qu'on va faire plus tard et que le temps passe doucement et que beaucoup de choses paraissent inaccessibles ou impossibles. Je suis très heureuse de partager mon expérience. »



Oeuvre étudiée :
Le Secret de Khéops

95 élèves de Seconde

1 professeure
documentaliste
et 2 professeurs
de français



Barbara Schulz :

« *Tout est possible : les artistes que vous aimez ont tous commencé à votre âge avec un rêve en tête. »*

« *Je voulais déjà faire ce métier, mais personne dans ma famille ne venait d'un milieu artistique. Et puis ce n'était pas encore l'époque d'Internet, tout cela semblait inaccessible, comme relevant d'un coup de chance. Ça me paraissait impossible. »*

« *Il faut réaliser que tout ce que vous voyez à l'écran est le résultat d'un choix, d'un arbitrage : il existe mille façons de raconter une histoire. »*

« *Ce qu'elle a dit sur le fait de croire en ses rêves, qu'il faut essayer, réessayer et ne jamais s'arrêter, c'est quelque chose d'important. »*

Thomas,
élève de seconde



« *J'ai aimé découvrir son histoire, savoir qu'elle a fait des études totalement différentes de ce qu'elle voulait faire plus tard, et quand même très bien réussi. »*

Victor,
élève de seconde

**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

CÉDRIC FAYOLLE

Superviseur
VFX

Au Lycée Cézanne à Aix-en-Provence (13)

« Revenir au lycée Cézanne, c'est retourner à la naissance de ma passion : l'endroit où mes professeurs m'ont transmis leur cinéphilie, où je me suis fait des amis pour la vie, et où j'ai compris que, quoi qu'il arrive, je travaillerai dans le cinéma. »



Oeuvre étudiée :
Émilía Pérez

100 élèves
Seconde et Première
2 professeurs
de cinéma et
audiovisuel



Cédric Fayolle :

« J'ai eu de la chance de faire des films magnifiques, qui sont des références pour des aventures humaines. Aujourd'hui, chaque fois que je travaille, j'ai encore l'impression d'être en masterclass avec les réalisateurs, d'avoir le privilège de les voir travailler sur le plateau. »

« Quand je travaille avec un réalisateur pour la première fois, je regarde toute sa filmographie pour comprendre comment il travaille. Chaque nouveau projet, on repart avec une nouvelle énergie. »

« Mon métier, c'est beaucoup de prises de risque : il y a plein d'éléments qui font qu'un effet peut marcher ou non. »



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

RON DYENS

Producteur



Au Lycée Paul Lapie à Courbevoie (92)

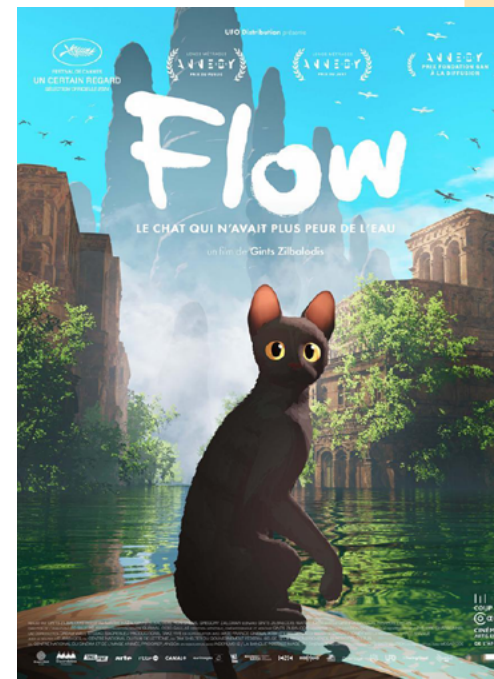
« C'est une chance, une fierté et même plus encore un honneur d'avoir pu participer à la création de Flow et de pouvoir échanger mon expérience au lycée Paul Lapie de Courbevoie, « mon » lycée, dans le cadre du dispositif Un César à l'École. »

Mme Z., Professeure documentaliste :

« La rencontre avec le producteur de cinéma césarisé et oscarisé Ron Dyens est une très belle opportunité pour nos élèves. Savoir qu'il a étudié dans leur lycée ne peut que les motiver dans leurs aspirations et leur permettre d'envisager leur avenir de manière positive, quel que soit le domaine. »

**87 élèves de
Terminale STMG,
Seconde et Spécialité
arts plastiques**

**1 professeure d'arts
plastiques, 1 profes-
seur de français et
1 professeure docu-
mentaliste**



Oeuvre étudiée :
Flow



« C'était très bien, il nous a bien expliqué les choses et il était très accessible. Ce qui est intéressant, c'est que le début de son parcours était assez difficile, il a cru en lui et est devenu un grand producteur aujourd'hui. »

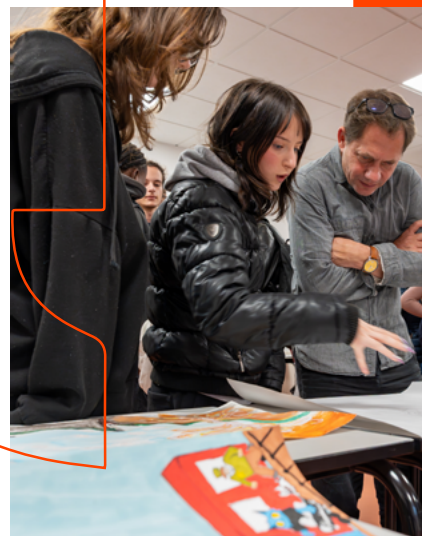
Clara,
élève de terminale STMG



Ron Dyens :

« Mon travail en tant que producteur, c'est de chercher des talents dans le monde entier. »

« Souvent les auteurs ont le nez dans leurs œuvres. Mon rôle en tant que producteur est de me mettre à la place du spectateur. »



« Dans Flow, on a fait tout ce qu'il ne fallait pas faire. On n'a pas fait de concessions et ... ça a marché ! »



« Ce qui m'a le plus surpris, c'est qu'il vienne de notre lycée. En tant qu'élève, on a tendance à critiquer l'école mais, en fait, ça peut façonner des parcours et des personnes incroyables. »

Anita,
élève de terminale STMG



RETOUR EN IMAGES

 [Vidéo Bilan](#)

 [Lien Bilan](#)

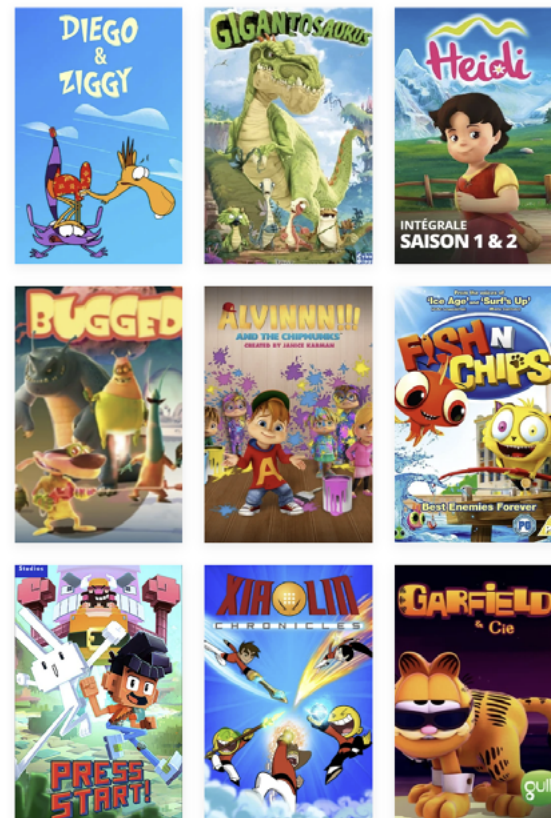
PATRICK SIGWALT

Compositeur



Au Lycée Chaptal à Paris 8ème (75)

« Revenir dans une école (dans laquelle je n'ai pas brillé) pour partager mon expérience du temps que l'on peut perdre et de celui que l'on peut gagner quand on est un artiste m'enthousiasme. »

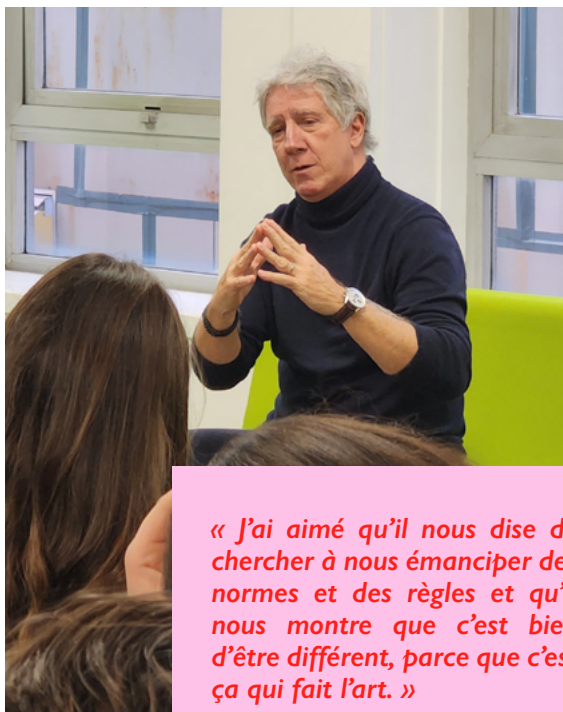


Oeuvres étudiées :

Compositions

**35 élèves
de Terminale**

I professeure de philosophie et
I professeur documentaliste



Patrick Sigwalt :

« J'étais un véritable cancre quand j'étais élève ici, et c'est précisément pour cette raison que j'ai choisi de revenir. »

« Apprenez tout ce que vous pouvez, de l'école, de vos parents... Puis désobéissez, suivez votre curiosité, ce que vous ressentez. »

« Quand j'ai commencé la musique, j'imitais beaucoup, puis j'ai compris que ce qui était intéressant, ce n'était pas tant la technique mais moi et ce que j'avais à dire. Soyez vous-même et votre voix sera irremplaçable. »

« J'ai aimé qu'il nous dise de chercher à nous émanciper des normes et des règles et qu'il nous montre que c'est bien d'être différent, parce que c'est ça qui fait l'art. »

Zoé,
élève de terminale



« On a rarement accès à cette partie de la création, la composition des musiques de films. On a aussi pu poser plein de questions en rapport avec notre programme, en philosophie notamment. »

Méline,
élève de terminale

**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

ULYSSE PAYET

Producteur

Au Lycée Saint-Exupéry à Lyon (69)

« Revenir dans mon lycée lyonnais pour y présenter *La Ferme des Bertrand* est pour moi une formidable opportunité d'échanger avec les élèves sur le film et sur la production indépendante en général ; l'occasion aussi de témoigner de la place essentielle du documentaire au cinéma. »



50 ANS DANS LA VIE D'UNE FERME



LA FERME DES BERTRAND

UN FILM DE
GILLES PERRET

AU CINÉMA LE 31 JANVIER



Oeuvre étudiée :
La Ferme des Bertrand

60 élèves
de Seconde
2 professeurs
de français



Ulysse Payet :

« Le réalisateur et le producteur sont les deux personnes qui restent du début à la fin du projet de film.

Quand on parle de la production, c'est la fabrication d'un film.

Le rôle du producteur est d'aller chercher l'argent pour rendre le film possible. »

« J'ai envie de produire des films qui apportent quelque chose, qui font bouger les gens. »



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

ANTOINE SZYMALKA

Producteur



Au Lycée Paul Duez à Cambrai (59)

« Quand j'étais collégien/lycéen à Cambrai, j'ignorais tout du monde du cinéma ou de la télévision, mais des rencontres déterminantes avec certains professeurs m'ont donné des outils essentiels pour réussir dans la vie et dans les études. Je leur dois en partie la possibilité de faire de ma passion mon métier. »



60 élèves
de Seconde,
Première et
Terminale

1 professeure de
français et option
audiovisuelle

Oeuvres étudiées :

les séries
Sentinelles,
Irresponsable



Antoine Szymalka :

« À l'époque, j'aurais aimé assister à une rencontre de ce genre, entendre que poursuivre un métier dans l'audiovisuel était possible. C'est pour cela que je suis ici aujourd'hui. »

« Rien ne vous prédéfinit : il faut suivre ses envies et rester curieux. »

« Ce n'est pas un métier stable, il faut s'accrocher. Mais c'est un métier de passion, et je me réveille chaque jour animé par ce que je fais. »

« Se perdre dans sa curiosité est bien plus enrichissant que de suivre la ligne droite tracée par les algorithmes des plateformes. Explorer ce que l'on ne connaît pas peut ouvrir des voies insoupçonnées. »

« Il vient du même lycée que nous et on voit qu'ici, à Cambrai, nous aussi, on peut faire de grandes choses. Cette rencontre nous donne de l'inspiration pour réaliser nos rêves. »

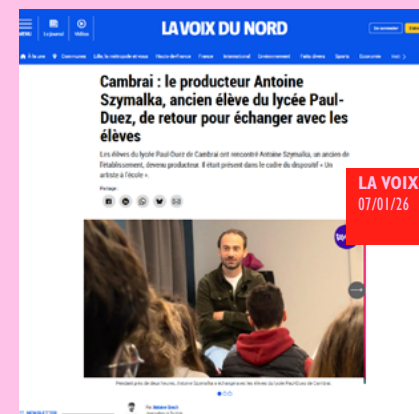
Noé,
lycéen



« On voyait que le producteur était passionné, ce qui fait du bien et nous donne envie de suivre son parcours dans le cinéma. »

Zoé,
lycéenne

LA PRESSE EN PARLE !



LA VOIX DU NORD
07/01/26



TA VOIX
18/12/25

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

ANNE CHARRIER

Comédienne

Au Collège Alfred Renoleau à Mansle (16)

« À l'âge du collège, je ne rêvais que de partir, et c'est pourtant ici, dans ce lieu, que les premiers encouragements sont nés, avant même que j'aie su exprimer mon ambition... »

C'est dans ce CDI que j'ai pu rassasier mon goût pour la lecture et les histoires, à un âge où l'horizon me semblait particulièrement sombre.

Je sais que ma singularité est nourrie par mes racines, qu'elles sont le socle de l'adulte et de l'interprète que je suis devenue. »



Mme L., professeure documentaliste :

« Rencontrer la comédienne Anne Charrier est une manière inspirante d'aider les élèves à construire leurs propres choix d'orientation, de découvrir un parcours professionnel original et d'ouvrir leur horizon sur des voies professionnelles qui sortent des sentiers battus. Cette intervention est un catalyseur pour l'ambition de nos élèves : passion, persévérance, diversité des possibles. »



Oeuvres étudiées :
The Walking Dead :
Daryl Dixon, Chefs



**75 élèves
de Troisième**

1 professeure
documentaliste et
2 professeurs
de français



Anne Charrier :

« Le souvenir de mes années ici est un souvenir de grande confusion : je ne savais pas comment aller vers mon désir. Quand on a grandi à Mansle, c'était difficile d'énoncer l'envie de devenir comédienne, mais c'est possible. »

« C'était intéressant de voir son parcours, parce que, venant de la campagne, je ne pensais pas qu'il était possible d'aller aussi loin, de devenir actrice. »

Apolline,
élève de troisième

« C'était un métier très éloigné de mes parents, qui ne rentrait pas dans les cases de ce qu'ils attendaient pour moi. »

« Les résultats scolaires ne vous définissent pas. Je n'étais pas très scolaire, et on a souvent l'impression que notre univers se limite au collège, alors que tout est possible en dehors. Si vous êtes passionné par quelque chose, vous trouverez toujours un moyen d'être reconnu dans ce domaine. »



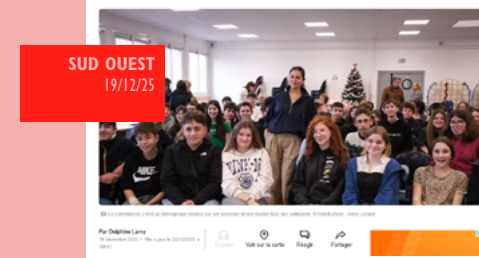
« J'aimerais faire du cinéma plus tard, et le fait qu'elle soit venue au collège m'a permis de poser des questions et d'apprendre plein de choses sur le métier. »

Camille,
élève de troisième

LA PRESSE EN PARLE !



CHARENTE LIBRE
17/12/25



SUD OUEST
19/12/25

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

XAVIER VAIRÉ

Scénariste



Au Lycée la Colinière à Nantes (44)

« Je suis particulièrement impatient de revenir «à la Col». Car c'est dans ces murs (et son parc) que j'ai commencé à arpenter le chemin qui allait me mener au métier de scénariste ! »

Mme G., professeure documentaliste,
et **Mme B.**, professeure de HLP :

« Nous avons jugé opportun de saisir cette proposition pour montrer l'attachement pérenne de certains anciens élèves à leur établissement d'origine, et présenter des métiers et parcours atypiques dans le cadre de la recherche d'orientation des élèves, pour qu'ils prennent conscience que la vie professionnelle n'est pas toujours linéaire et que cela est précisément une richesse.

Et, plus largement, évoquer le rôle des études dans une existence : quel poids leur donner ? Faut-il les relativiser et/ou privilégier les expériences diverses et multiples ? »



**50 élèves de Première
et de Terminale**

1 professeure
documentaliste
et 1 professeure
de français

Oeuvres étudiées :
Oggy et les cafards, SODA,
La quête d'EWILAN



« Il y a beaucoup de pression autour de ce que l'on veut faire plus tard. Lui exerce aujourd'hui un métier totalement différent de là où il a commencé. C'est beau de savoir que rien n'est figé. »

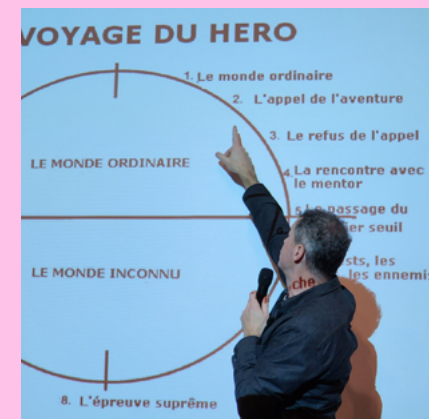
Esteban,
élève de terminale

Xavier Vairé :

« Être scénariste, c'est avant tout transmettre des émotions. »

« Le lycée peut parfois sembler difficile, mais cela ne détermine en rien votre avenir : rien n'est écrit d'avance. »

« On peut écrire une blague et l'entendre quelques jours plus tard, reprise dans la rue par les jeunes, et ça crée un vrai lien avec le public. C'est génial. »



« J'ai adoré cette rencontre, c'est le premier scénariste avec qui j'ai pu échanger et je ne connaissais pas du tout son métier. C'était donc très enrichissant. »

Chloé,
élève de terminale

**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

BRANDON MASELE

Danseur,
chorégraphe



Au Lycée Guy de Maupassant à Colombes (92)

« Un dispositif que j'aurais adoré avoir étant lycéen ! »

108 élèves
Terminale STMG et
générale
en spécialité EPPCS,
Seconde générale et
option
Arts Plastiques

1 professeure
documentaliste,
1 professeure de
français, 1 professeure
d'anglais, 1 professeur
de mathématiques,
1 professeure d'arts
plastiques, 1 professeur
de EPPCS

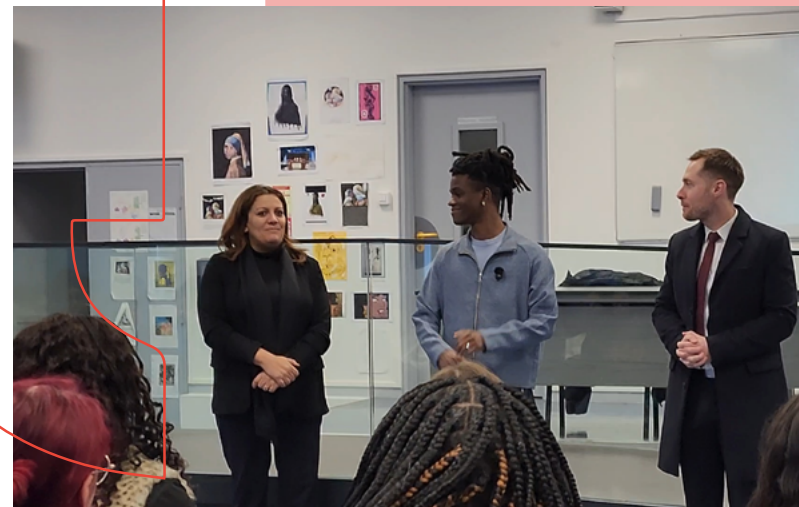


Oeuvres étudiées :
Prestation Mazel Freten
aux JO de Paris 2024



Brandon Masele :

« J'étais alors danseur amateur et je ne savais même pas qu'on pouvait vivre de la danse, ni même de l'art. J'ai cherché partout un artiste ou un professionnel de la culture à qui parler, mais il n'y avait personne. Je me suis senti perdu. C'est aussi pour ça que j'ai accepté de revenir aujourd'hui : pour que vous ne vous sentiez pas seuls. »



« Aujourd'hui, quand je danse, j'ai développé mon propre style, nourri de toutes les influences que j'ai eu la chance de croiser. »

« À Colombes, il y a la MJC, le conservatoire et des théâtres qui proposent des tarifs très réduits pour les jeunes. Il y a aussi des écoles de danse qui offrent des cours gratuits une fois par semaine. Selon ce qui vous intéresse, soyez curieux et allez voir ce qui se fait autour de chez vous. Profitez de la chance de vivre en région parisienne et d'avoir accès à de belles opportunités. »



« Pour la première fois de ma vie, j'ai rencontré un danseur et j'ai vraiment découvert un autre aspect de ce métier, ce que j'ai beaucoup aimé. »

Aya,
élève de terminale

**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

LORRAINE DE FOUCHER

Journaliste et
réalisatrice de
documentaires

Au lycée Carnot à Paris 17e (75)



Mme D., professeure documentaliste,

« Rencontrer Lorraine de Foucher, ancienne élève de notre lycée et aujourd'hui lauréate du prestigieux prix Albert Londres, est l'occasion de découvrir la vie au-delà du baccalauréat et des études, de comprendre comment se construit une voix qui parle au monde entier et d'explorer le métier de journaliste au sein d'une institution comme Le Monde. Un parcours exceptionnel et inspirant, pour nous qui nous posons encore de nombreuses questions sur notre avenir. »

35 élèves
de Première

1 professeure
documentaliste
et 1 professeure
d'histoire-géographie



Oeuvres étudiées :
Articles de presse



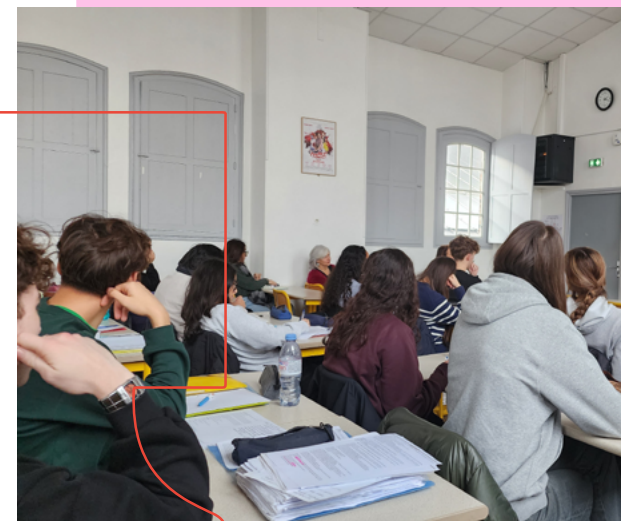
« Lorraine de Foucher a répondu à toutes les questions des élèves, tout en se mettant à leur hauteur. Elle a vraiment réussi à les toucher et à soulever leur intérêt. »

Mme B.,
professeure d'histoire-géographie

Lorraine de Foucher :

« L'intérêt de mon travail est de montrer que les féminicides ne sont pas de simples faits divers, mais qu'ils disent quelque chose de notre société. Ce qui est difficile avec la violence, c'est qu'on ne la comprend pas, elle ne fait pas sens. Le journalisme permet de faire baisser la charge émotionnelle de l'effroi et de mettre en lumière les mécanismes qui y mènent. »

« Avec Parcoursup, vos professeurs et votre entourage font appel à votre rationalité pour élaborer des stratégies. Mais il est aussi important d'écouter ce que vous ressentez, ce qui se passe dans votre corps quand vous vous projetez. Vous êtes des personnes : les émotions sont un endroit intéressant pour choisir. Au fond, vous savez ce qui est bon pour vous. »



« J'ai trouvé que cette rencontre encourageait vraiment les élèves à faire appel à leur esprit critique, à se poser des questions sur le monde qui les entoure, à sortir du cadre. »

Mme D.,
professeure documentaliste

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

AYMERIC DEVOLDÈRE

Monteur son

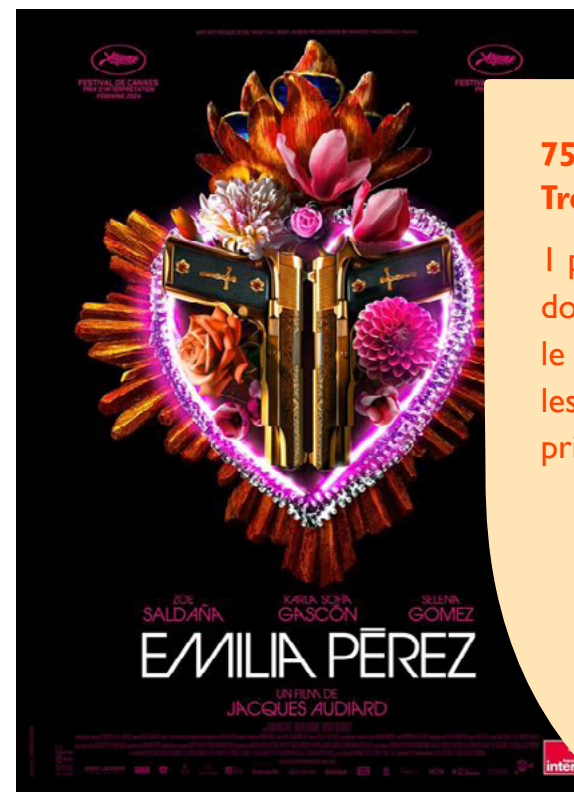
Au Collège Marie Curie à Troyes (10)

« Le choix de mon ancien collègue me tient à cœur dans la mesure où j'y ai reçu un remarquable enseignement. Je dois beaucoup à l'école de la république. Transmettre, dans la mesure de mes moyens, et partager mon expérience et mon parcours me semblent donc être un juste retour. »



Mme A., Professeure documentaliste :

« Nous sommes ravis de participer à ce projet qui est une opportunité fabuleuse pour nos élèves, celui-ci nous permet de les sensibiliser au domaine artistique et culturel en côtoyant un artiste qui a fréquenté le même établissement qu'eux et ainsi favoriser leur ambition. Par ailleurs, cela leur permet de découvrir un métier qu'ils ne connaissent pas forcément. »



Oeuvre étudiée :
Émilía Pérez

75 élèves de
Troisième

La professeure
documentaliste,
le principal et
les professeurs
principaux



Aymeric Devoldère :

« Avec Jacques Audiard, on ne parle pas de son, on parle de mise en scène, on parle d'émotion, on parle d'histoire... »

« Je suis au service de la vision d'un autre, j'estime que je fais un métier d'artisanat. »

« Un film, c'est un objet très complexe à fabriquer. Cela fait intervenir plein de corps de métier. »

« L'intermittence du spectacle est un statut unique au monde. C'est ce qui fait qu'on a un vivier artistique riche dans ce pays. »

« Je ne connaissais pas du tout ce métier, c'était vraiment intéressant de le découvrir et de se rendre compte de l'importance de son rôle dans la création du film. »

Élève de troisième



LA PRESSE EN PARLE !

FRANCE 3
CHAMPAGNE ARDENNE
13/01/26



son ancien collège aubois

Canal 32
21/01/26



L'EST ECLAIR
27/01/26



RADIO TROYES
AUBE
15/01/26

NRJ TROYES
14/01/26



RETOUR EN IMAGES

[Vidéo Bilan](#)

[Lien Bilan](#)



VALÉRIE LESORT

Metteuse
en scène,
comédienne
et plasticienne



A l'école élémentaire de Gréasque (13)

« Un spectacle se construit grâce à l'association de multiples savoir-faire et métiers, souvent méconnus. Je me réjouis de partager tout cela et, pourquoi pas, faire naître des envies aux enfants de l'école qui m'a vu grandir. »



Oeuvre étudiée :
Petite balade aux enfers
au Jeu de Paume (Aix-en-Provence)

26 élèves
de CMI

1 professeure
des écoles



« Par exemple, mes parents ont un métier fixe, des rendez-vous, des réunions... Je trouve ça particulier de faire plein de choses à la fois, de bouger dans tous les sens ! »

Mathias,
élève de CMI

Valérie Lesort :

« Souvent, c'est mal vu d'avoir plusieurs métiers, mais pour moi, c'est une chance d'avoir pu tout réunir. Quand j'écris, je pense aux décors et aux sculptures. En tant que comédienne, je peux aussi me projeter dans le texte. »

« Au théâtre, on teste, on réfléchit, on invente et on bricole. C'est pour cela que je le préfère au cinéma : tout se joue sans coupure, il faut donc trouver des solutions. »

« Le théâtre est avant tout un travail collectif : dans la création d'une œuvre, chaque rôle est essentiel, depuis la recherche de financements menée par le producteur, jusqu'aux costumes, à la lumière, aux machinistes, sans oublier les comédiens. »



LA PRESSE EN PARLE !

Retour à l'école pour l'artiste Valérie Lesort

URFASQUE Originnaire de la commune, Valérie Lesort a partagé sa passion du théâtre aux élèves de son ancienne dans le cadre du dispositif "Un Artiste à l'école."



LA PROVENCE
19/01/26

Valérie Lesort entourée des élèves de l'école élémentaire de Gréoux. © PRODUCE

Gérer un dispositif "Un Artiste à l'école", c'est un métier à part entière. Valérie Lesort, comédienne, metteuse en scène et scénariste, a réuni dans son atelier les habitants, les enseignants, les parents et les élèves de son école. Elle a écrit, mis en scène et joué avec eux. Elle a aussi écrit et joué avec eux. Elle a écrit et joué avec eux. Elle a écrit et joué avec eux.

« J'ai trouvé les questions hyper pertinentes, à la fois sur ma carrière mais aussi des questions plus profondes qui m'ont moi-même fait réfléchir... »

« C'était étonnant que les élèves ont d'abord interrogé Valérie Lesort sur la diversité de son parcours, mais que sur les difficultés rencontrées dans son métier de comédienne et scénariste. Elle leur a alors expliqué que le théâtre est avant tout un travail collectif et que chaque rôle est essentiel, depuis la recherche de financements menée par le producteur, jusqu'aux costumes, à la lumière, aux machinistes, sans oublier les comédiens. »



« J'ai trouvé les questions hyper pertinentes. Les élèves étaient très intéressés. Je pensais qu'ils seraient peut-être un peu jeunes, et finalement il y avait des questions à la fois sur ma carrière, sur la manière dont on fabrique les choses, mais aussi des questions plus profondes, qui m'ont moi-même fait réfléchir. C'était très émouvant d'être interrogée sur son lieu d'enfance : c'est une très belle expérience. »

Valérie Lesort

RETOUR EN IMAGES

- [▶ Vidéo Bilan](#)
- [▶ Lien Bilan](#)

FRANÇOISE HENRY

Écrivaine

Au Lycée Louis Barthou à Pau (64)

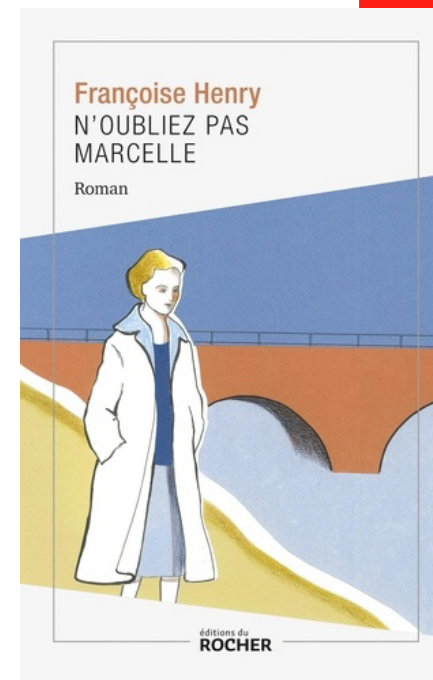
A l'école Gaston Phoebus à Pau (64)

« Revenir dans mon école, c'est revenir à la source. À ce qui s'est joué, tissé, imbriqué, à ce qui m'a donné envie d'écrire. C'est construire une passerelle entre l'adulte que je suis, et l'enfant que j'étais. Retrouver les salles avec leurs grandes porte-fenêtres, la cour de récréation, le préau... Les lieux gardent toujours la mémoire de ceux qui les ont habités. Rencontrer les élèves d'aujourd'hui et leurs professeurs, c'est leur faire part de cette continuité dans le temps, leur faire partager mes souvenirs et les confronter à leur présent, leur dire à quel point c'est essentiel, ce qu'ils apprennent là, et leur donner envie d'avoir, plus tard, envie de se souvenir ! »



Mme R. et Mme F, enseignantes à l'école Gaston Phoebus :

« Nous sommes très heureuses de pouvoir recevoir une écrivaine qui a été comme nos élèves sur les bancs de l'école Gaston Phoebus. En espérant contribuer ainsi au plaisir de la lecture et de l'écriture. »



120 élèves
de Seconde et
de CMI/CM2

1 professeure
de français,
1 professeure
d'histoire-géographie
et 2 professeures des
écoles

Oeuvres étudiées :

**N'oubliez pas Marcelle,
Comme un oiseau sans ailes**



Françoise Henry :

« J'ai trouvé que c'était très intéressant. Le métier d'écrivain, je ne voyais pas trop ce que c'était de base. Elle nous a délivré plein de secrets, il y a plein de choses dont je ne me rendais pas compte, notamment au niveau de la relation entre les maisons d'édition et les écrivains. »

Salomé,
élève de seconde

« L'inspiration, c'est avant tout une émotion et une indignation face au monde dans lequel on vit. »

« La lecture permet une multiplication de l'existence, de vivre une histoire qui n'est pas la vôtre. Dans le livre, vous êtes acteurs et non passifs comme devant les images. Un livre, c'est une liberté, et c'est pour cela que c'est le premier à être mis en danger dans les régimes autoritaires. Lire, c'est choisir de ne pas se laisser faire. »



**LA PRESSE
EN PARLE !**

ici Béarn
Bigorre



**ICI BÉARN
BIGORRE**
24/01/26

**RETOUR
EN IMAGES**

▶ Vidéo Bilan

▶ Lien Bilan



PHILIPPE ROBINET

Éditeur et
PDG
de la maison
Calmann-Lévy

Au Lycée Jacques Amyot à Auxerre (89)

« Retourner au Lycée Jacques Amyot – JacAm pour nous tous – à Auxerre, le lycée de mon adolescence, celui que l'on n'oublie pas, c'est une promesse joyeuse qui suscite de la curiosité. Vais-je avoir des souvenirs précis des lieux ? Le lycée s'est évidemment transformé depuis 45 ans. Que reste-t-il de mes années lycée ? Je l'ai quitté quand François Mitterrand devenait président de la République. Il y a bien longtemps. Ce retour est surtout l'occasion de tisser un fil avec les lycéennes et lycéens de 2026 pour leur dire de rêver grand et de croire en leurs avenir. Que JacAm permet tout cela. »



50 élèves
de Première
et Terminale
spécialité humanités,
littérature et
philosophie

1 proviseur et
2 professeurs
de lettres



« Le monde de la culture peut sembler lointain et fermé, mais il y a de la place pour vous et vous êtes légitimes. Je ne crois pas au dicton “quand on veut, on peut”. En revanche, des occasions se présentent dans la vie et il faut savoir les saisir. Il n’y a pas de fatalité : l’essentiel est d’être en accord avec ce que vous voulez vraiment faire. »

« Chaque rencontre avec un auteur est une rencontre avec une humanité. Quelqu’un qui vous confie une part de lui-même. C’est en cela que ce métier est si beau. »



Philippe Robinet :

« En venant du lycée Jacques-Amyot, on peut faire de très belles choses, travailler dans la culture et même intégrer une maison d’édition historique comme Calmann-Lévy. Je suis loin d’être un extraterrestre : à votre âge, comme beaucoup d’entre vous, je ne savais absolument pas ce que je voulais faire plus tard. »

« L’intelligence artificielle bat aujourd’hui n’importe quel grand maître aux échecs. En revanche, elle n’a jamais inventé une nouvelle ouverture. En littérature, c’est précisément cela que l’on cherche : l’ouverture. »

« Je trouve que ce dispositif permet de donner confiance aux élèves, de leur montrer qu’il est possible d’être créatif et, derrière tout cela, de leur dire que tout est possible. »

Mr G.,
proviseur du lycée Jacques Amyot

« Ça m’a ouvert des perspectives sur le monde de l’édition. On a découvert son métier et, en même temps, il nous a aussi rassurés sur l’avenir du monde de la culture. »

Élève du lycée Jacques Amyot

LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

MATHIEU PALAIN

Écrivain et
journaliste

Au Collège Albert Camus à Ris-Orangis (91)



Mme P., professeure de français :

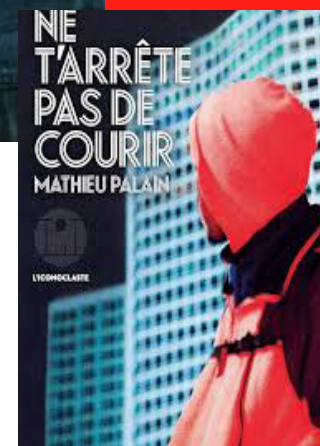
« La rencontre avec un auteur est une opportunité parfois unique dans la scolarité d'un ou d'une élève, donc nous n'avons pas hésité longtemps lorsque nous avons reçu la proposition de l'association. C'est l'occasion pour nos élèves de partager un univers commun avec un artiste : leur collège. Quelle surprise pour eux et quel plaisir pour nous de leur faire découvrir des références à leur collège, leur quartier, leur ville dans un «vrai» livre. »



108 élèves de
Quatrième et
de Troisième

2 professeures
de français

Oeuvres étudiées :
Ne t'arrête pas de courir,
Sale Gosse





Mathieu Palain :

« À votre âge, j'étais totalement déconnecté des livres, à mille lieues de tout ça. Je ne comprenais pas pourquoi on me faisait lire des auteurs morts, qui n'avaient aucun rapport avec la vie que je menais. J'aurais aimé rencontrer un auteur vivant, pour me dire que c'était possible, que ça existait vraiment. »

« Il n'y a pas besoin d'être bon scolairement pour chercher votre passion, trouver votre voie et vous investir pleinement dans ce qui vous intéresse. »

« Le monde littéraire et la culture, en règle générale, peuvent donner l'impression d'être des milieux anciens et fermés. Mais sachez qu'en vivant à Ris-Orangis, vous avez une voix qui mérite d'être entendue. Écrivez ce que vous avez dans les tripes, pas ce que vous pensez qu'un écrivain devrait écrire, et parlez de ce que vous connaissez. »



« J'essaie de dire aux jeunes qu'il n'est pas nécessaire d'être bon à l'école pour se lancer pleinement, découvrir sa passion et suivre sa propre voie. »

Mathieu Palain

LA PRESSE EN PARLE !



ACTU ESSONNE
27/01/26



LE PARISIEN
ESSONNE
27/01/26

RETOUR EN IMAGES

▶ Vidéo Bilan

▶ Lien Bilan

Parrain de la 14e édition

THOMAS JOLLY

Metteur en scène,
directeur
artistique et
comédien

Au Lycée Jeanne d'Arc à Rouen (76)

« C'est à l'école publique que je m'apprends, que je me découvre : grâce aux œuvres, aux langues, aux petites et à la grande Histoire, aux sciences, au sport, à l'art... l'enseignement public que j'ai reçu, s'affinant au fil des ans vers le théâtre, m'a formé en tant qu'artiste mais aussi et surtout en tant que personne.

Dès le début de mon parcours professionnel d'acteur et metteur en scène, j'ai voulu rendre ce à quoi j'avais eu droit et j'ai immédiatement mis mon art au service du plus grand nombre par la création de spectacles mais aussi en donnant des ateliers, des stages, en provoquant les rencontres...

Revenir dans mon ancien lycée pour parrainer cette 14e édition d'Un Artiste à l'École, sera l'occasion de partager ma trajectoire et transmettre aux élèves un souffle créatif, leur donner des clés pour inventer leur propre chemin et construire leur avenir. »

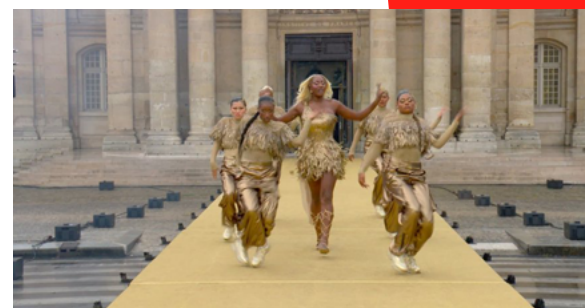
Mme L., professeure de lettres et de l'option théâtre :

« Accueillir un ancien élève devenu artiste, c'est offrir à nos élèves une perspective inspirante, leur donner à rencontrer une figure qui leur devient tout à coup accessible. Elles et ils se disent alors : si cet artiste reconnu vient de mon établissement, peut-être ai-je aussi le droit de rêver, de me projeter dans ces métiers de l'art, la création et de la culture. »



100 élèves de
tous niveaux
Générale option/
spécialité théâtre
et de STMG

2 professeures
de théâtre



Oeuvres étudiées :

Les cérémonies des JO,
les mises en scène de Thomas Jolly dont Richard III



« Je trouve ça hyper intéressant de voir qu'il a aussi connu des échecs plus jeune : c'est très stimulant de nous dire qu'on peut échouer et quand même réussir dans un milieu artistique. »

Paul,
élève de terminale

« Même quand on n'a pas forcément les moyens financiers ou autres, il nous a montré que si l'on veut quelque chose, on peut toujours essayer et qu'avec du travail, on y arrivera. »

Juliette,
élève de première STMG

Thomas Jolly :

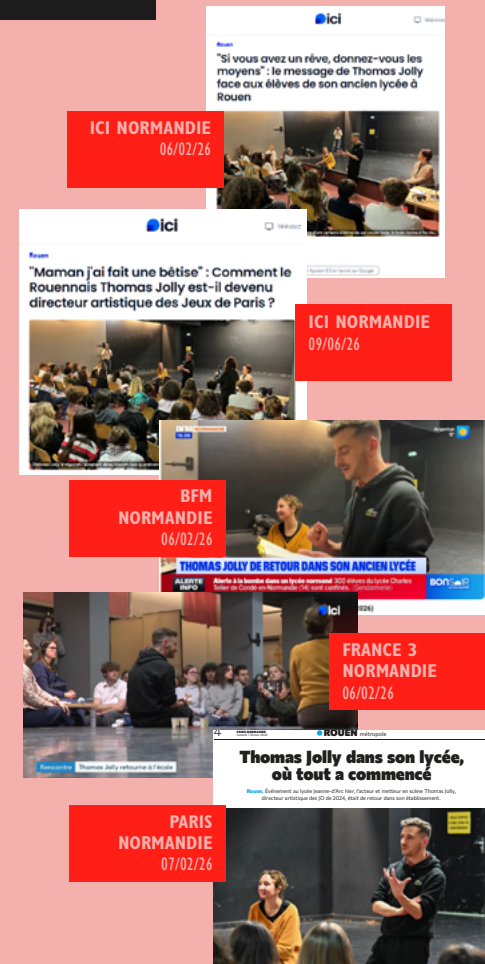
« Je n'ai pas été pris en seconde à l'option théâtre du lycée. »

« Je n'avais pas forcément les moyens d'aller à Paris pour faire du théâtre. J'ai toujours bénéficié de tout ce que le service public mettait en place : les options, l'université... tout ce qui était gratuit pour apprendre le théâtre, comme le conservatoire et l'école nationale. »

« Pour se lancer, on a tendance à attendre la validation extérieure, mais le théâtre nous permet d'être créatif à partir de presque rien. Alors osez et lancez-vous. »



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

STÉPHANIE DICK

Éco designer

Au Lycée International des Pontonniers à Strasbourg (67)

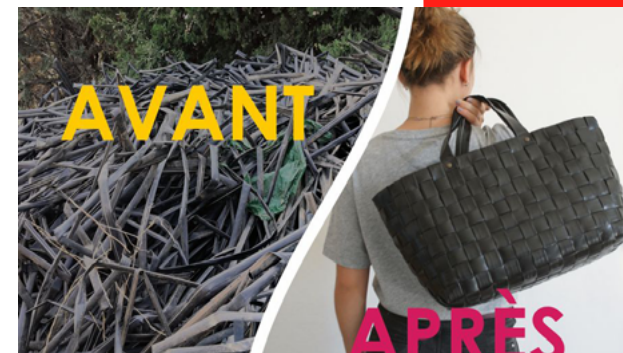
« Au fil des années, j'ai vu des changements dans le monde s'accélérer au point de pouvoir faire douter de l'avenir, mais le bon côté de ma pratique d'éco designer, c'est que je sais générer plus de solutions que je ne vois de problèmes. Alors j'aime bien échanger avec les jeunes pour leur transmettre le fabuleux pouvoir de la créativité face aux grands défis.

Et je serais particulièrement ravie de pouvoir alimenter la richesse des inspirations qu'on trouve au Lycée International des Pontonniers, qui a été, à mon adolescence, un tremplin pour découvrir le monde à travers une grande variété de regards. »



80 élèves
de Terminale

1 professeure de SES



Oeuvres étudiées :
Créations



« Je me demande souvent comment je peux avoir un impact sans être scientifique. Ça montre qu'il existe d'autres façons d'agir. »

Marlène
élève en terminale

Stéphanie Dick :

« J'ai passé mon bac il y a 37 ans et je me souviens très bien être assise dans cette salle pour écouter des professionnels venir témoigner ; aujourd'hui, me retrouver à leur place me fait quelque chose. Imaginez revenir ici dans 20 ou 40 ans et demandez-vous : qu'aimeriez-vous incarner ? »

« Être designer devient passionnant, il faut penser des objets et des modes de consommation différemment. »

« On vous dit souvent qu'on vous laisse un monde en mauvais état et que vous devrez vous débrouiller. Je ne veux pas vous dire ça. Plus je travaille et découvre l'étendue des solutions possibles, moins je suis fataliste. Et la créativité est l'une des solutions. »



LA PRESSE EN PARLE !



DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
13/02/26



ICI ALSACE
11/02/26

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

RAPHAËLLE CAMBRAY

Comédienne
et metteuse
en scène

Au Collège Jean Moulin à Wattignies (59)

À l'école Lalo-Clément à Lille (59)

« Un artiste à l'école, c'est le chemin de tous les possibles... La force de l'éducation au service de la sensibilité, l'égalité des chances dans toutes les cours de récréation... La plus jolie passerelle entre les générations. C'est à la fois une grande fierté et une immense émotion que de retrouver ces bancs d'école que j'ai tant aimés. »



DU CHARBON DANS LES VEINES

LA NOUVELLE CRÉATION DE
JEAN-PHILIPPE DAGUERRE



Oeuvre étudiée :

Pièce de théâtre

Du charbon dans les veines

140 élèves de
Quatrième et CM2

3 professeurs de
lettres, 1 professeure
documentaliste et
2 professeures des
écoles



« J'ai adoré cette école, j'en parle tout le temps. C'est dingue comme c'est fondateur. Et particulièrement le fait d'avoir cette chance-là avec la musique. »

« Je vous conseille, si vous avez l'occasion, d'essayer de prendre un cours de théâtre juste pour prendre l'habitude d'affronter le regard des autres. Cela permet de gagner en aisance en public et de se rendre compte que le trac, on se le met dans la tête. »



Raphaëlle Cambray :

« Je me suis vite rendu compte que je n'avais aucun réseau dans le milieu : je venais de province et je n'avais pas d'argent. Il a donc fallu que je crée mes propres opportunités, et la force du groupe a été déterminante. »

« On se dit souvent qu'on ne va jamais y arriver, mais la mémoire est comme un muscle, il faut s'entraîner. Et quand on est impressionné, il faut commencer petit, par un mot, une phrase, un vers. »

« Ne gâchez pas votre temps, essayez de faire des choses qui vous plaisent. Rêvez un maximum, imaginez tout ce qui pourrait rendre votre vie merveilleuse. »



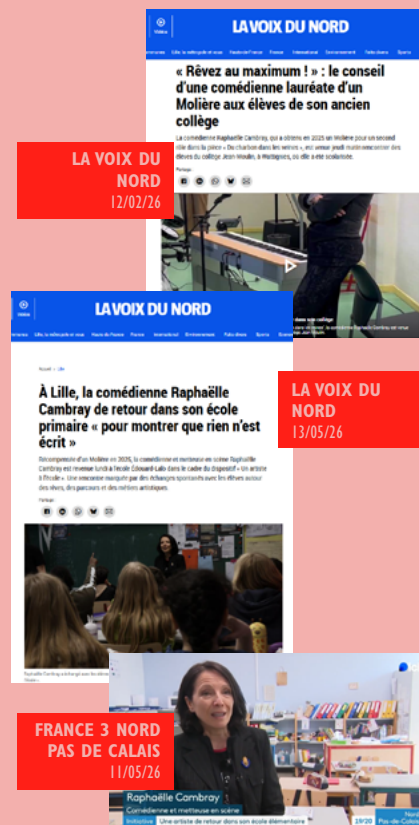
« C'était génial, on a pu lui poser plein de questions, apprendre beaucoup de choses sur son parcours et sur comment devenir artiste. »

Benjamin,
élève de quatrième

« Au début, je n'y croyais pas trop, que tout le monde pouvait faire des films, mais maintenant je sais que si on fait un bon parcours, c'est possible. »

Nina,
élève de CM2

LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

ALEXANDRE LAURENT

Réalisateur,
scénariste

Au Lycée Raynouard à Brignoles (83)



Mme H., professeure de français et de théâtre :

« Le projet *Un artiste à l'école* est une magnifique opportunité pour nos élèves de section théâtre du lycée Raynouard de rencontrer un artiste d'envergure comme Alexandre Laurent. Grâce à cette belle initiative, ces jeunes se souviendront de cette expérience toute leur vie ! »



90 élèves
de Seconde,
Première et
Terminale

1 professeure
de français et
de théâtre

Oeuvre étudiée :
Cat's Eyes



Alexandre Laurent :

La plus grande difficulté de son métier ?
« Arriver à le faire. Quand on fait un film, ce sont des batailles constantes, une histoire et un budget. Je dois essayer de garder l'ambition, de travailler l'écriture sans vexer, de trouver des solutions avec l'argent. »

« J'ai débuté dans l'audiovisuel en tant qu'assistant en servant des cafés. Aujourd'hui, je suis réalisateur. Je suis venu vous dire qu'en ayant l'envie et en s'investissant pleinement, c'est possible. Quand on est passionné, on peut en vivre. »

« C'est l'humain qui m'a attiré en premier. J'ai voulu faire ce métier pour être sur un plateau. »

« Ça nous a permis de découvrir les difficultés de son travail, de voir les responsabilités qu'il a et les sacrifices qu'il faut faire... C'était très touchant, je ne suis pas près d'oublier cette intervention. »

Mohamed
 élève de terminale

« C'était intéressant parce qu'on a pu découvrir des métiers des coulisses du cinéma qu'on ne connaissait pas. Et c'était un véritable échange : on a pu poser toutes nos questions. »

Violette
 élève de première



LA PRESSE EN PARLE !

VAR MATIN
 17/02/26



RETOUR EN IMAGES

▶ Vidéo Bilan

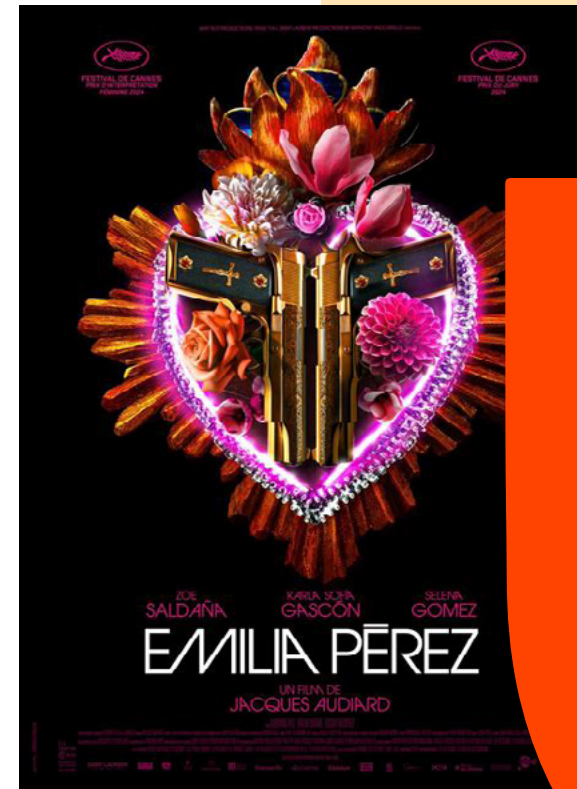
▶ Lien Bilan

VALÉRIE SCHERMANN

Productrice

Au Lycée Saint-Joseph à Auxerre (89)

« Quand on est au collège et au lycée, qu'on est loin de Paris, on ne connaît pas forcément les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. C'est super de pouvoir dire : regardez, moi non plus je n'y étais pas destinée et finalement je l'ai fait, donc je vous assure que c'est possible. La démarche est intéressante mais surtout importante. »



Oeuvre étudiée :
Émilía Pérez

36 élèves
de Seconde

1 professeur de
mathématiques
et 1 professeure
documentaliste



Valérie Schermann :

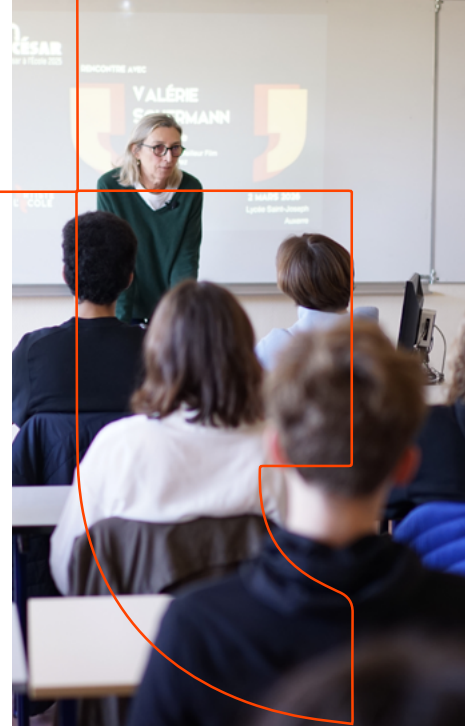
« On ne connaît pas tous les métiers du cinéma. Pourtant, il y a énormément de métiers qui demandent des compétences différentes. »

« En tant que producteur, soit on vient nous voir pour nous proposer un projet, soit on va chercher un scénariste et un réalisateur avec une idée. »

« S'il veut amener les gens avec lui, un bon producteur doit savoir réunir les bonnes personnes en même temps. »

« Quand on est au collège et au lycée, qu'on est loin de Paris, on ne connaît pas forcément les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. C'est super de pouvoir dire : regardez, moi non plus je n'y étais pas destinée et finalement je l'ai fait, donc je vous assure que c'est possible. La démarche est intéressante mais surtout importante. »

Valérie Schermann



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)



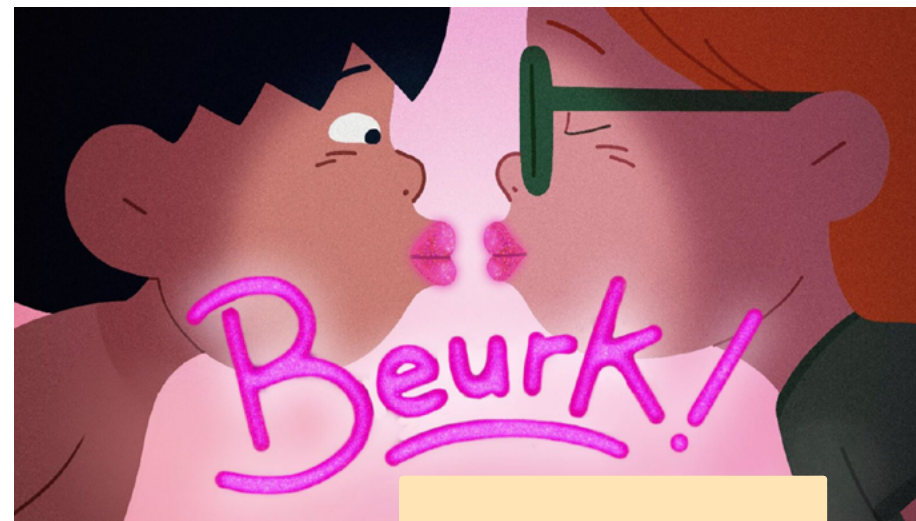
MANON MESSIANT

Productrice



Au Lycée Angellier à Dunkerque (59)

« Les métiers de la culture, et celui de productrice en particulier, sont souvent méconnus, voire inaccessibles. Ce sont ces métiers qui choisissent quels sont les récits, les histoires qui vont être mis en valeur. Participer à ce programme, c'est d'abord montrer aux élèves qu'ils ont, eux aussi, le droit de s'exprimer, de prendre la parole, et que ce qu'ils ont à dire mérite d'être écouté. »



Oeuvre étudiée :
Court-métrage
Beurk !

**60 élèves de
Terminale HLP
et atelier cinéma**

1 professeure
documentaliste,
et 2 professeurs
de HLP



Manon Messiant :

« On dit souvent que la production est un sport de riche, et c'est un peu vrai... Mais je suis venue vous dire que c'est possible, même quand on n'a pas beaucoup d'argent ou quand on vient de Dunkerque. »

« J'ai su très tard ce que je voulais faire... et je me suis trompée plein de fois ! »

« Le cinéma est sexiste comme tous les milieux, et c'est à nous de défendre nos valeurs, notamment en tant que producteur. »

« Quand j'ai commencé à travailler, mes parents étaient déçus car j'avais fait Science Po et j'ai choisi un métier un peu précaire au début. »

« C'était intéressant d'en découvrir plus sur le métier de productrice, de rencontrer quelqu'un qui a réussi à faire du cinéma son métier. Ça montre que c'est possible, et que ce n'est pas parce qu'on vient d'un certain lycée qu'on est forcément à ranger dans une case. »

Violette
élève de première

« Elle vient du même endroit que nous, du coup ça rend la chose plus accessible, on peut plus s'identifier à elle parce qu'on a fait le même début de parcours qu'elle. »

élève de terminale



« Manon avait une énergie géniale, elle est pleine de bonne humeur, donne envie d'être écoutée et de découvrir le monde du cinéma qui est le sien. »

élève de terminale

LA PRESSE EN PARLE !



LA VOIX
DU NORD
14/03/26



LE PHARE
DUNKERQUOIS
11/03/26



ACTU ROUBAIX
04/03/26



ICI NORD
06/03/26



ICI NORD
06/03/26

RETOUR EN IMAGES

[Vidéo Bilan](#)

[Lien Bilan](#)

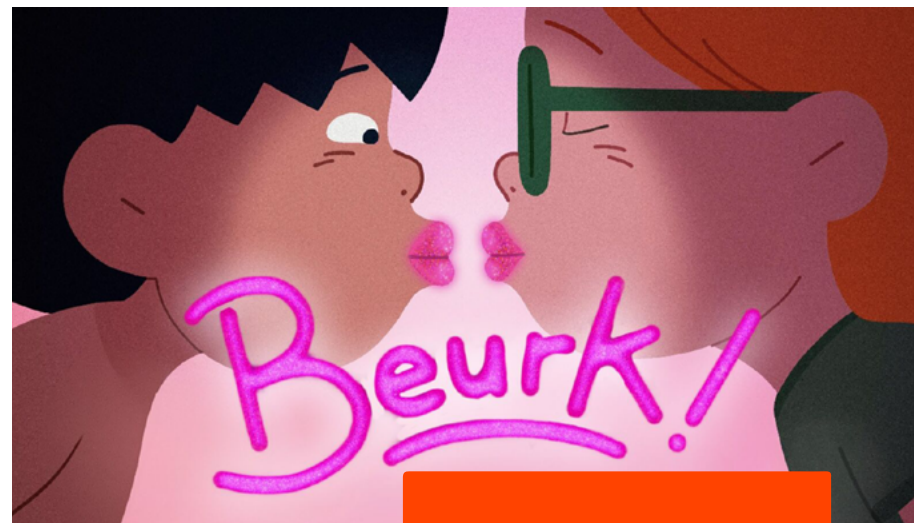
JULIETTE MARQUET

Productrice



Au Collège Charles Le Goffic, Lannion (22)

« C'est très touchant de revoir mes anciens profs, de voir des collégiens qui ont vu le film, chez qui ça résonne, et que la trajectoire qui est la mienne leur parle. Peut-être qu'ils peuvent se dire qu'eux aussi, à partir de ce collège, cette ville où ils ont grandi, ils peuvent faire du cinéma. »



Oeuvre étudiée :
Court-métrage
Beurk !

**110 élèves de
Troisième**

I principal et I
professeure de
français



Juliette Marquet :

« Personnellement, j'aimerais bien aller vers les métiers du cinéma et je me suis rendue compte que c'était possible. »

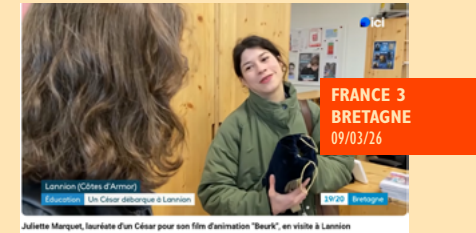
élève de troisième

« Ça fait plaisir de connaître l'envers du décor et plus de choses sur certains métiers. »

élève de troisième



LA PRESSE EN PARLE !



TÉLÉGRAMME
07/03/26

QUEST FRANCE
10/03/26

Juliette Marquet partage son César avec des collégiens de Lannion

« Le producteur, c'est le bras droit du réalisateur pour lui permettre de mener à bien son film. Il accompagne le film de bout en bout, jusqu'à ce que le film soit terminé et diffusé. »

« C'est très touchant de revoir mes anciens profs, de voir des collégiens qui ont vu le film, chez qui ça résonne, et que la trajectoire qui est la mienne leur parle. Peut-être qu'ils peuvent se dire qu'eux aussi, à partir de ce collègue, cette ville où ils ont grandi, ils peuvent faire du cinéma. »

« La production est au carrefour entre les gens de la création et ceux qui ont les pieds sur terre et gèrent l'argent. Et il y a un côté plus philosophique : qu'est-ce qu'on donne à voir au monde ? Quels films a-t-on envie de voir exister ? »

« Avoir vu un César, c'est un honneur pour moi. »

élève de troisième

« Peu importe où l'on naît, tout est possible. On peut partir de rien et faire un court métrage qui est devenu populaire. C'est incroyable ! »

élève de troisième

RETOUR EN IMAGES

▶ Vidéo Bilan

▶ Lien Bilan



PENDA DIOUF

Autrice,
metteuse
en scène

Au Lycée Jacques Audiberti à Antibes (06)

« À l'heure de revenir au lycée Jacques Audiberti, je repense à mon professeur de français de première, M. Sbouai, décédé aujourd'hui, mais dont j'ai rencontré la fille Sana par le fait du hasard des années plus tard à Paris. Je lui ai dédié une pièce (encore inédite). Je sais que ma rencontre avec lui a été décisive et m'a sans doute accompagnée dans mon métier d'autrice. Je souhaite que chaque élève puisse faire dans son parcours ce type de rencontre inspirante. »



Oeuvre étudiée :
Sœurs, nos forêts aussi ont des épines

**87 élèves de
Seconde Générale,
Première STMG
et d'option théâtre**

**3 professeures
de lettres et
1 professeure
documentaliste**



Penda Diouf :

« Des fois, d'avoir des exemples et de rencontrer des gens, ça ouvre des portes. »

« Ce qui nous permet de gagner notre vie en tant qu'auteur.ice, ce sont les représentations. La pièce est jouée et on a un pourcentage sur la billetterie, qui correspond aux droits d'auteurs gérés par la SACD. »

« L'année dernière, j'ai écrit 6 pièces en même temps. Il faut avoir 6 parties différentes dans son cerveau pour retrouver ce sur quoi on écrit. »

« Pour écrire, j'ai l'impression qu'il faut que je sois proche de mon sujet, que cela vienne du cœur et des tripes. »

« J'ai trouvé la rencontre très inspirante. Je pense poursuivre une carrière artistique et cela montre que ce n'est pas impossible. Ça me donne vraiment envie d'essayer. »

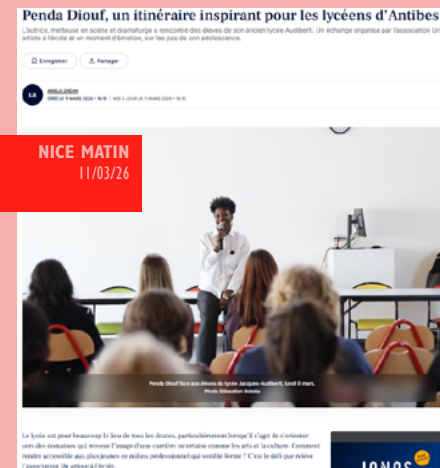
Leyla,
élève de seconde

« L'interaction était captivante. J'ai trouvé son parcours vraiment intéressant car il ne suit pas forcément une trajectoire toute tracée mais il l'a emmenée là où elle voulait aller, vers l'écriture. »

Liam,
élève de terminale



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

CLÉMENT DUCOL

Musicien et
compositeur

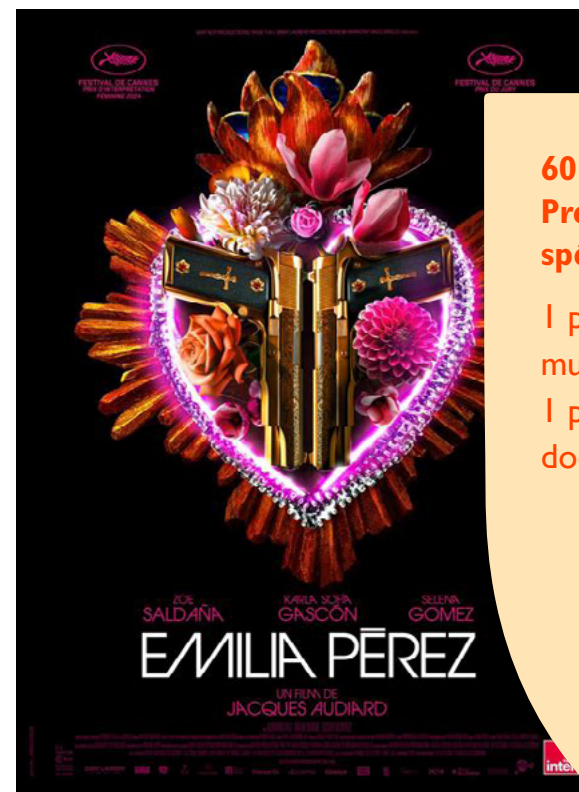
Au Lycée Racine à Paris 08e (75)

« Revenir au lycée Racine pour transmettre à mon tour ce que j'ai reçu, est un vrai bonheur. Car l'apprentissage et la création avancent toujours grâce au partage. »



Mme T., Professeure documentaliste :

« Je suis certaine que l'émotion que Clément Ducol aura à revenir sur les lieux de sa formation et de sa vocation permettra à nos élèves de mieux savourer leur présent et d'imaginer leur avenir plus précisément... Car la musique, dit-on, sert à voyager dans le temps... »



60 élèves de Seconde,
Première et Terminale
spécialité musique

1 professeur de
musique et
1 professeure
documentaliste

Oeuvre étudiée :
Émilía Pérez



Clément Ducol :



LA PRESSE
EN PARLE !

« Emilia Perez est mon plus gros succès mais aussi ma plus grosse expérience. On sent les moments où on fait quelque chose d'extraordinaire qu'on ne fera pas mille fois dans notre vie. J'ai fait Emilia Perez, je me suis dit : je peux mourir. Je suis très fier. »

Clément Ducol

« Les progrès, vous allez les faire par les rencontres. Allez convoquer d'autres formes artistiques, c'est là-dessus que vous allez progresser. Il faut vivre musique, vivre dans une démarche artistique au quotidien. La technique devrait presque être optionnelle. »

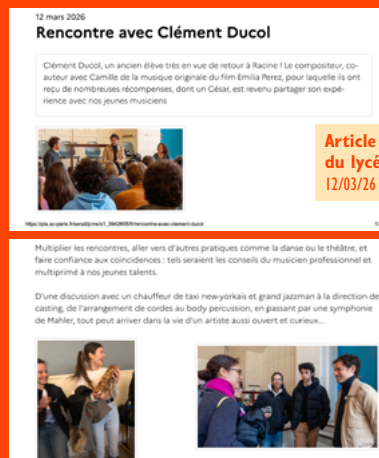
« Parfois, ça se joue à pas grand-chose, à la rencontre plus qu'au CV. Il ne faut pas avoir peur et faire confiance à la rencontre. Il n'y a pas de méthode à appliquer dans ce métier, c'est que de l'humain. »

« Il y avait un traitement mais pas de scénario. Le but était de faire le scénario en chansons, qui agissent en forme de catalyseur. Parfois, il y avait une sorte de jubilation car en 3 minutes de chanson, on jetait 20 pages de scénario. »

Un mot à retenir ?

« Ne pas avoir peur de l'aventure. C'est ce qu'il disait tout du long, ne pas avoir peur d'accepter des projets qui nous semblent impressionnants. »

élève du Lycée Racine



Article sur le site
du lycée Racine
12/03/26

RETOUR
EN IMAGES

 Vidéo Bilan

 Lien Bilan

XAVIER SIRVEN

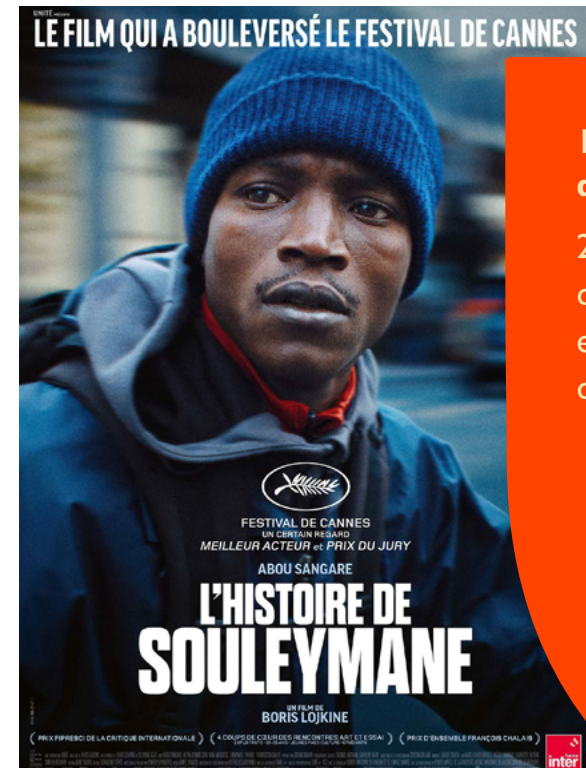
Chef monteur

À la cité scolaire du Diois à Die (26)



Mme E., Professeure documentaliste :

« Permettre à des lycéens de rencontrer Xavier Sirven, monteur Césarisé du si beau film *L'histoire de Souleymane*, c'est une opportunité à saisir : un projet qui permet d'approcher la difficile réalité d'un jeune demandeur d'asile mais en parallèle celle d'un univers qui fait rêver, le cinéma. »



100 élèves
de Seconde

2 professeurs
de français
et 1 professeure
documentaliste

Oeuvre étudiée :
L'histoire de Souleymane



Xavier Sirven :



« Un grand merci pour cette proposition qui a débouché sur une super rencontre. Les professeurs accompagnateurs et quelques collègues et parents d'élèves sont venus nous remercier pour ce projet. Je suis sûre qu'il restera dans la mémoire des élèves. Vivement le prochain César dans le Diois ! »

Mme E.,
professeure documentaliste

« Ce sont des métiers passionnants, mais les films sont des économies fragiles. On est toujours en train de gérer le stress. »

« Quand j'étais comme vous, je formulais ce rêve de film, d'art.... et j'étais incapable de me l'autoriser. J'avais beaucoup d'injonctions qui me disaient que c'était un rêve joli, mais pas pour moi. Ça m'a pris 15 ans pour m'autoriser à faire du cinéma. »

« C'était très intéressant de pouvoir comprendre le métier de monteur, et les coulisses de l'Histoire de Souleymane. »

Élève de seconde

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

LA PRESSE EN PARLE !



STEVE ACHIEPO

Réalisateur,
scénariste
et comédien

Au Lycée Galilée à Cergy (95)

« Revenir dans mon lycée, c'est retrouver le temps où tout semblait possible. Je voudrais seulement rappeler aux élèves qu'ils portent déjà en eux la matière de leurs rêves. »



Mme K., professeure documentaliste :

« Ce qui me vient spontanément est que c'est une joie et un honneur de recevoir un ancien élève devenu artiste de talent. Ça ne peut être que porteur de motivation et d'ambition pour nos élèves qui auront la chance de le rencontrer le 18 mars. »



Oeuvre étudiée :
Le Marchand de sable

70 élèves de Seconde et
ambassadrices culture
de Terminale

1 professeure
documentaliste,
1 professeure d'espagnol
et 1 professeure de lettres



Steve Achiepo :

« J'avais personne sur qui modéliser mes envies de cinéma. Je n'y pensais même pas, j'étais persuadé que les réalisateurs payaient leurs films. »

« Quand tu viens avec ta vision, tu ne corresponds pas à la vision que les commissions du milieu bourgeois ont de la représentation d'un noir au cinéma. Cela rend difficile de faire exister une pensée subtile, dans une zone grise. »

« Moi, je refuse la simplification. On veut aussi avoir droit à la complexité en tant que personne racisée. »

« Je me suis dit : on regrette uniquement ce qu'on n'essaie pas et je me dis : non, il faut que je fasse du cinéma. »

« Pour moi, le cinéma c'est quelque chose de lointain, car ça passe à la télé. Mais de voir un réalisateur qui fait partie de notre monde, ça montre que c'est possible et c'est motivant, je trouve. Si je voulais m'orienter dans le cinéma, ça me ferait super plaisir de rencontrer une personne qui a réussi. Ça veut dire que moi aussi j'ai une chance et que le cinéma c'est pas si éloigné que ça. »

Promise,
élève de terminale STMG



« Ce qui m'a le plus marqué, c'est quand il a dit : moi j'y suis allé au culot. On ne s'en rend pas compte, mais c'est vrai. Pour réaliser nos rêves, il faut juste y aller et ne pas avoir peur du refus car c'est ce qui nous stoppe. Je trouve ça super courageux. »

Promise,
élève de terminale STMG



**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

LOUISE COURVOISIER

Réalisatrice,
scénariste

Au Collège Michel Brézillon à Orgelet (39)

« Il m'a paru essentiel de m'engager dans le dispositif Un César à l'École, car j'aurais rêvé qu'au collège, quelqu'un me dise que ce métier était à ma portée, même en venant d'Orgelet, même quand le cinéma semble lointain et hors d'atteinte. J'ai envie de leur faire passer ce message : c'est possible, c'est une option. »



Mme B-M., Professeure documentaliste :

« C'est une réelle opportunité pour nos élèves, issus d'un milieu rural, de découvrir que la réussite dans un domaine professionnel extraordinaire tel que le cinéma est possible, même lorsque l'on est originaire d'Orgelet ou de ses environs !...C'est une rencontre pour ouvrir les horizons tout en partageant une expérience commune de vie au collège, avec quelques années d'écart ! »



104 élèves
de Quatrième
et Troisième

1 professeure
documentaliste
et 2 professeures
de français

Oeuvre étudiée :
Vingt Dieux



Louise Courvoisier :

« Je ne m'étais jamais envisagée de faire ce métier car je n'avais aucune représentation de femme réalisatrice. Je me suis fait ma place mais il a fallu du courage et être bien entourée. »

Ce qui vous a marqué ?

« Louise Courvoisier a obtenu un César et d'autres prix, tout en étant originaire d'un petit village jurassien. »

Élève du collège

Une chose à retenir de la rencontre ?

« Il faut toujours croire en soi, et oser faire ce qui nous tient à cœur. »

Élève du collège



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[Vidéo Bilan](#)

[Lien Bilan](#)

LAURENT RICHARD

Journaliste et
fondateur de
Forbidden
stories

Au Lycée Raymond Savignac à Villefranche-de-Rouergue (12)



Mme F., professeure documentaliste :

« Accueillir Laurent Richard, journaliste d'investigation et fondateur de Forbidden Stories, dans notre lycée est une belle occasion de découvrir les coulisses du métier de journaliste. Grâce à son témoignage, les élèves comprennent mieux l'importance de l'esprit critique et de la vérification des sources face à l'info. Le fait qu'il ait étudié ici rend sa venue encore plus inspirante : il montre que tout est possible en partant de notre établissement. C'est une rencontre enrichissante, qui donne envie de s'interroger, de s'engager et de rêver grand. »

150 élèves
de Seconde, Première
et Terminale de HGGSP,
HLP et AMC

1 professeure
documentaliste



Oeuvre étudiée :
Classe Investigation



« C'était très inspirant : toutes les histoires qu'il a racontées, les situations dans lesquelles il s'est retrouvé et toutes les investigations qu'il a dû faire. Moi, ce qui m'a le plus marqué, c'est l'épisode de la secte. »

Noëlia,
élève de terminale

« Il y a beaucoup de clichés sur le journalisme et ça nous a fait découvrir plus de choses, comme le fait que c'est un métier à risques. »

Rosamay,
élève de seconde



Laurent Richard :

« La mort d'un journaliste nous concerne car il y a toujours deux victimes : le journaliste lui-même et nous tous, la collectivité citoyenne car on n'aura pas accès à cette information. »

« Si moi je suis libre, je peux poursuivre le travail d'autres qui ont été emprisonnés ou assassinés. Le journalisme est un contre-pouvoir et en publiant à plusieurs en même temps on fait en sorte que le sujet soit inévitable puis c'est aux politiques et aux associations de s'en emparer pour mieux protéger la société. »

« Pour être journaliste, si vous êtes curieux, aimez voyager et vivre des expériences intenses, vous plonger dans les histoires de personnes et les raconter, c'est fait pour vous ! D'autant plus si vous croyez en la démocratie. »



LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

FIFOU

Photographe
et directeur
artistique

Au Lycée Jehan de Chelles (77)



Mme B., professeure documentaliste :

« Les rencontres avec des professionnels rendent les pratiques artistiques et culturelles plus concrètes et plus accessibles pour les élèves. Ces rencontres leur permettent aussi d'échanger avec les intervenants sur des parcours scolaires et professionnels. Entendre que ces parcours de vie ne sont pas toujours linéaires, qu'on peut tenter, essayer, réussir, échouer, recommencer, se réorienter est important pour nos élèves en pleine réflexion sur leur orientation. »



150 élèves
de Seconde, Première
et Terminale option/
spécialité arts
plastiques,
ASSP2 et AEPA

1 professeure
documentaliste
et 1 professeur
d'arts appliqués

Oeuvres étudiées :
Pochettes d'album et photographies



Fifou :

« J'avais cette chance d'avoir une passion. Quand tu es un peu moyen ou perdu, avoir une passion c'est une locomotive. »

« Honnêtement, je me suis fait sur le terrain. J'ai fait une école prestigieuse d'arts appliqués mais tout n'était pas tracé. »

« C'est ça que j'aime, être dans l'ombre. Je fais un métier qui n'est pas fait pour être à la lumière, c'est l'œuvre qu'on fait qui doit être dans la lumière. »

« Quand t'es confirmé, il faut donner encore plus car tout le monde regarde. Je me suis déjà fait enfoncer comme encenser sur les réseaux sociaux. Il faut prendre du recul. »

« On a pu lui poser des questions. On se dit souvent que ce sont des personnes inaccessibles mais on remarque qu'ils sont très humains au final. »

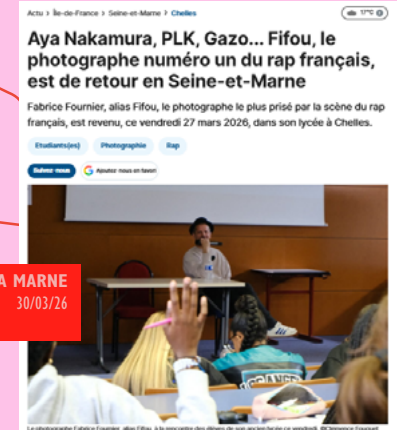
Louna,
élève de terminale AEPA



« C'est toujours agréable de voir des gens qui ont foi en la jeunesse d'aujourd'hui. Ça nous donne de l'espoir pour pouvoir réussir plus tard. »

Naïs,
élève de terminale AEPA

LA PRESSE EN PARLE !



LA MARNE
30/03/26

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

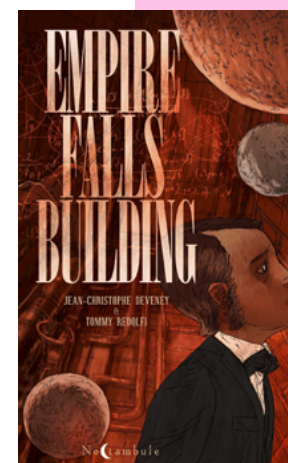
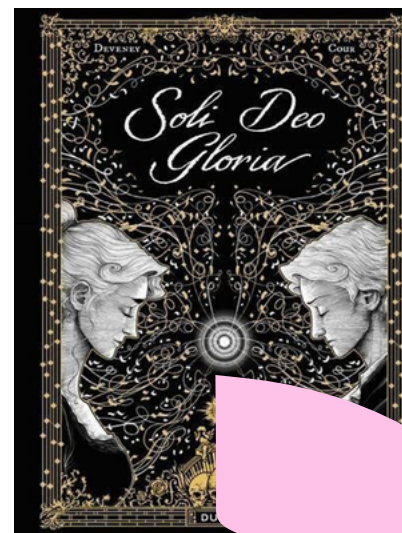
JC DEVENEY

Scénariste
de bandes
dessinées

Au Lycée Jean Aicard à Hyères (83)

Au Collège Joliot-Curie à Carqueiranne (83)

« Les pratiques artistiques ne sont pas innées, elles se transmettent. Si je n'avais pas eu l'opportunité de rencontrer un auteur de bande dessinée dans le cadre d'un atelier au sein de mon lycée, je n'aurais sans doute pas découvert la richesse et la liberté de cette forme artistique. Avoir la possibilité de revenir à mon tour dans ce même lycée, de rencontrer une nouvelle génération et de peut-être donner le goût de la création à quelques-un.es, est une chance précieuse. »



Oeuvres étudiées :
Soli Deo Gloria,
Météores,
Empire Falls Building,
Géante, Ballon,
Jeanne des Embruns

107 élèves de Cinquième, Seconde et option/spécialité arts plastiques

2 professeures documentalistes,
1 professeure de lettres,
1 professeure d'arts et
1 professeure de français



JC Deveney :



LA PRESSE EN PARLE !

« C'était une rencontre que j'attendais beaucoup car on m'avait dit qu'il était scénariste de bande dessinée et, moi qui cherche à en faire, ça a été très utile. J'ai passé deux très bonnes heures où j'ai pu apprendre son parcours, sa manière de penser et voir comment il faisait ses BD. Je vois qu'il y a des choses qu'on a en commun, donc je pense peut-être y arriver. »

Lorenzo,
élève de terminale

« Mon but dans la vie, c'est de raconter des histoires et de donner ça à des auteurs et autrices qui le mettent en dessin. Le scénario est un produit qui doit être transformé par le travail de quelqu'un d'autre. »

« J'aime aller travailler avec des auteur.ices complets car ils ont leur univers et ça me confronte à autre chose. »

« Je ne suis pas lassé car je ne travaille jamais que sur un seul scénario. Je tourne sur différents projets. Aujourd'hui, je tourne sur 10 projets en même temps. »

« J'ai mis très longtemps à vivre seulement de l'écriture de scénario de BD, que depuis 2020, et pendant longtemps j'ai eu d'autres métiers à côté pour me permettre de vivre. »



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)



JULIEN CHHENG

Réalisateur,
scénariste et
producteur

Au Lycée Marie Curie à Sceaux (92)

« Mon passage au lycée Marie Curie a été déterminant, car je vivais dans le dilemme d'être bon élève, ce qui m'ouvrait la voie à un parcours scientifique rassurant pour mon entourage, et la passion utopique de pouvoir un jour vivre de l'art et du dessin que je pratiquais tout le temps dans les marges de mes copies de cours, porté par une formidable option artistique qui m'a durablement marqué. »



Mme N., professeure d'Arts Plastiques :

« Nous avons accepté car Julien Chheng est un ancien élève du lycée qui a suivi le cursus Arts Plastiques, parce que son parcours professionnel ne peut être qu'inspirant et nourrissant pour nos élèves, et simplement parce que c'est une très grande chance pour nos élèves et nous. »



Oeuvre étudiée :
Ernest et Célestine,
voyage en charabie

80 élèves de Seconde,
Première et Terminale
option/spécialité arts
plastiques et du club
manga

1 professeure
documentaliste et
professeure
d'arts plastiques



Julien Chheng :

« Malgré l'avis des parents ou des gens, on peut vivre de son art, mais ça demande énormément de travail. Il a fallu prouver chaque année que j'avais fait le bon choix de partir dans les arts plastiques. »

« J'ai eu cette exigence très française de dire, je refuse ce confort car il y a plus impactant à faire avec de plus petits moyens en France. »

« Un film, c'est gérer un énorme paquebot de 150 personnes qu'on essaye de mener à bon port. »

« On peut avoir tout le talent du monde au départ, c'est la volonté de vouloir progresser qui fera la différence. C'est le travail qui fait qu'on peut aller plus loin que ce qu'on pensait pouvoir faire. »

« Je pense que c'est bien de travailler sa singularité pour contrer l'IA ou au moins être en avance dessus. L'objectif est d'être le plus créatif possible. »

« Le fait de répondre à nos questions de manière bienveillante, de nous donner des conseils sur des choses qu'il aurait aimé savoir à notre âge, c'est vraiment encourageant. Ça donne envie de s'améliorer et de suivre le même parcours que lui. »

Alexia,
élève de seconde



« On a un dialogue direct entre nous et le réalisateur, donc on se sent beaucoup plus concernées. Ça casse le cadre scolaire dont on a l'habitude en tant que lycéennes, et c'est vraiment bien d'avoir un accès aussi proche à ce milieu. »

Talia,
élève de terminale

**LA PRESSE
EN PARLE !**



**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

NORA MELHLI

Productrice



Au Lycée Henri Bergson à Angers (49)

« Revenir dans mon lycée c'est partager avec les jeunes la conviction que rien n'est écrit d'avance : nos chemins se construisent pas à pas, et chacun porte en lui une multitude de possibles à inventer. Chacun peut dépasser les frontières sociales et découvrir que le champ des possibles est bien plus vaste qu'on ne l'imagine ! »



94 élèves de Seconde,
Première et
I Terminale HLP

I professeur
documentaliste et
I professeure de
philosophie

Oeuvres étudiées :
Productions de Alef One



Nora Melhli :

« Mon métier est très difficile à définir, je dis souvent que je suis alchimiste. Mon boulot c'est de réunir des talents, des gens, des personnalités différentes pour qu'il y ait une alchimie, que quand on regarde un film, on ressent de la magie. À partir du moment où on a une œuvre à l'écran, c'est que la magie a abouti. »

« C'est un travail collectif, personne ne peut le faire tout seul. On réunit les gens et il faut trouver ceux qui vont fonctionner ensemble. »

« C'est un métier de grande responsabilité, mais aussi de confiance et d'expérience. C'est en faisant différents postes que j'ai pris en expertise. »

« Mes difficultés viennent plutôt du milieu social d'où je viens, je n'avais pas le réseau mais j'ai rencontré des gens bien qui m'ont donné ma chance. »

« De là où je suis née, de mon milieu social, des études que j'ai faites, le champ des possibles est assez serré, mais il ne faut rien s'interdire. »

« On n'a pas souvent l'occasion de rencontrer des gens du milieu du cinéma et de la production, et de voir quelqu'un qui a une vraie vision artistique, c'est intéressant. »

Martin,
élève de terminale



« C'était très enrichissant, on a appris plein de choses sur plusieurs métiers, pas seulement celui de productrice, car tout est en lien et se complète. »

Anna,
élève de terminale

LA PRESSE EN PARLE !

ANGERS

Nora, productrice de séries TV et ciné

Elle parle cinq langues et est aussi à l'aise devant des lycéens que les grands patrons du cinéma ou de la télé. Nora Melhli a rencontré, jeudi 9 avril, des élèves de son lycée Bergson.

Il est pas possible des choses depuis du départ l'a attiré à l'écran. « Ça parle de la diversité, ça parle de la culture, ça parle de la langue, ça parle de la religion, ça parle de la race, ça parle de la classe sociale, ça parle de la sexualité, ça parle de la santé, ça parle de la justice, ça parle de la liberté, ça parle de la responsabilité, ça parle de la confiance, ça parle de la coopération, ça parle de la solidarité, ça parle de la fraternité, ça parle de la paix, ça parle de l'amour, ça parle de la vie, ça parle de la mort, ça parle de tout. »

« Ça fait plaisir de voir que les jeunes ont une vision artistique, c'est intéressant. »



Angers, jeudi 9 avril. La productrice de séries et de films Nora Melhli en train de raconter son histoire. Ingrid de la Presse Bergson.

LE COURRIER DE L'OUEST 18/04/26

RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

SIMON JABLONKA

Scénariste

Au lycée Buffon à Paris 15e (75)

« Je suis devenu scénariste sans le savoir au collège puis au lycée, en écrivant mes premières rédactions. Je n'ai plus jamais cessé d'imaginer et de construire des histoires. Scénariste est un métier omnivore : il se nourrit de tout, de ce qu'on apprend, de ce qu'on lit, mais aussi de nos passions, de nos joies, de nos échecs, de nos angoisses, de nos rêves. »



Oeuvre étudiée :
Kim Kong série

60 élèves
de Seconde

1 professeure
de français



Simon Jablonka :

« Le scénario, c'est l'histoire et les dialogues. C'est un document intermédiaire, ce n'est pas une œuvre en soi. Le public ne voit jamais mon travail, il en voit la mise en images. »

« Je suis plutôt un scénariste de commande. J'aime me baser sur les envies des autres, ça stimule ma créativité. Et c'est plus solide. »

« Être scénariste, c'est une façon de gagner sa vie avec sa plume et ce n'est pas un métier inaccessible. Il faut être inventif, bricoleur et avoir envie mais c'est un métier merveilleux et fascinant. »

« Je m'identifiais car quand tu travailles pour la TV, tu as plein de contraintes. Je ne voulais pas que le sujet « Corée du Nord » occupe trop l'esprit, je voulais que ça soit une fable qui parle de création. »

« On n'a pas souvent l'occasion de rencontrer des gens du milieu du cinéma et de la production, et de voir quelqu'un qui a une vraie vision artistique, c'est intéressant. »

Martin,
élève de terminale



« C'était très enrichissant, on a appris plein de choses sur plusieurs métiers, pas seulement celui de productrice, car tout est en lien et se complète. »

Anna,
élève de terminale

**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

CHRISTOPHE LA PINTA

Compositeur

Au Lycée Dumont d'Urville à Toulon (83)

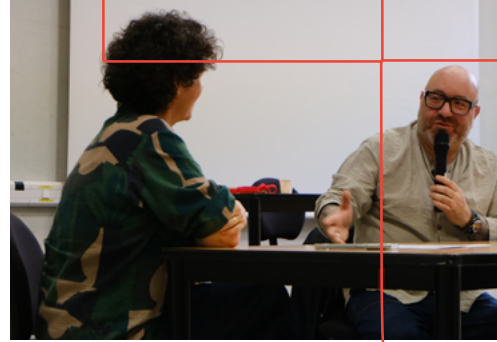
« Avec grand plaisir, je retournerai prochainement dans mon ancien lycée pour rencontrer les élèves de la section musicologie. Ce sera l'occasion d'échanger avec eux sur mon parcours de compositeur, de partager mon expérience du métier et de dialoguer autour de la création musicale. J'ai hâte de retrouver ces lieux qui ont marqué mes débuts et d'encourager les jeunes passionnés à suivre leur propre voie artistique. »



Oeuvre étudiée :
Sauver ou périr

**42 élèves de
Première et
de Terminale**

I professeure de
musique et
I professeure de
philosophie



LA PRESSE EN PARLE !

Christophe La Pinta :

« Quand j'étais ici, je pensais faire une carrière de batteur et c'est vraiment à la fac que j'ai voulu composer. Je savais que je voulais être compositeur et j'adorais le cinéma donc ma décision s'est imposée. »

« Quand je vois une séquence, je pense d'abord au tempo, à la mesure et la mélodie arrive après. »

« Quand je regarde le film, j'arrive à avoir une vision de la musique. Il me faut l'image, qu'il y ait du mouvement pour que j'aie l'impulsion. »

« Il ne faut surtout pas faire attention aux premières remarques négatives que vous aurez sur votre musique, sinon vous arrêterez tout de suite. »

« C'est inspirant car il est comme moi et tous mes camarades. On se dit qu'on pourrait être à sa place et avancer dans ce milieu-là. »

Lilou,
élève de terminale



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)



EMMANUÈLE PETRY-SIRVIN

Productrice



À l'Institution Sainte Marie de Chavagnes à Cannes (06)

« Le pensionnat aux immenses planchers en bois où j'avais demandé à aller dès mes 12 ans tant les livres de Enid Blyton qui se déroulaient dans les British boarding schools me faisaient rêver. Tout était déjà là : les histoires à inventer, les films, les enfants, la transmission, le rêve, le cinéma ! Je suis tellement émue de pouvoir retourner dans mon ancienne école que j'ai vraiment aimée et plus tard regardée de loin (dans l'autre sens !). »



Oeuvres étudiées :
**La cabane à histoires et
la rivière à l'envers**



160 élèves de
Cinquième

l'adjoint de
direction et
responsable
pédagogique



Emmanuèle Pétry-Sirvin :

« Quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je ne savais pas. Mon itinéraire s'est fait parce que j'avais confiance en la vie, les rencontres et la curiosité. »

« En tant que producteur, on est comme le chef d'orchestre. Les producteurs sont ceux qui ont l'idée au départ, ils trouvent l'argent, montent une équipe et ça peut prendre très longtemps »

« Mon autre métier, c'est la distribution sur les marchés internationaux, il faut réussir à vendre. C'est un aspect que j'adore car cela me permet de rencontrer des gens du monde entier. »

« Patience et persévérance, il ne faut jamais lâcher. Il faut se connaître soi-même pour développer ses qualités et rester curieux. »

« C'était comme un cadeau pour moi d'être en pension. Et cet amour des livres a fait que, de manière très instinctive, j'ai voulu adapter des livres que j'ai aimés en série d'animation. »

« J'ai appris beaucoup de choses sur le métier de productrice. Quand je regarde des films, je me pose des questions, et là, j'ai pu toutes les poser. »

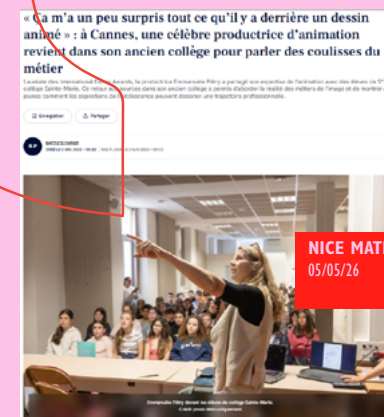
Emilia,
élève de cinquième à Sainte Marie



« Ce qui m'a marquée, c'est qu'en ayant des difficultés dans certaines matières, on peut quand même réussir à accomplir ses rêves. »

Jeanne,
élève de cinquième à Sainte Marie

LA PRESSE EN PARLE !



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

ROKHAYA DIALLO

Journaliste,
autrice et
réalisatrice de
documentaires

Au Lycée Jacques Brel à La Courneuve (93)



70 élèves de
Terminale

1 professeur d'anglais,
1 professeure de
français et
le proviseur

Oeuvres étudiées :

**Ne reste pas à ta place, Kiffe ta race,
La Parisienne démystifiée**



Rokhaya Diallo :

« S'il y a quelque chose que je veux montrer, c'est que quand on me ressemble, qu'on vient de La Courneuve, c'est possible. Je suis fière quand les gens se reconnaissent dans ce que je dis et de pouvoir être moi-même dans un espace où on est peu visible. Ce n'est pas facile, mais je veux montrer qu'on peut se projeter dans tous les métiers qui existent. »

« J'adore les documentaires car ça me permet d'aller à la rencontre de personnes qui me confient une part de leur vie. Une fois que le film existe, il circule partout. »

« Avec mon association, les indivisibles, j'ai commencé à avoir un peu de visibilité car je proposais des tribunes dans les journaux. J'ai été invitée à débattre de l'actualité à la télévision, et il y avait une cellule repérage. C'est comme ça que j'ai été recrutée comme chroniqueuse. Pour moi, c'était une activité temporaire, mais c'est comme ça que je suis devenue journaliste. »

« Depuis que j'ai gagné en visibilité, je reçois plus de critiques car je suis plus exposée. Avant, je n'avais pas conscience du niveau de racisme. Plus on monte dans l'échelle sociale, plus on entend des choses qu'on n'entendrait pas, car on est considérés comme "pas à notre place". »



« J'ai vraiment apprécié l'interaction. J'aime beaucoup les valeurs qu'elle véhicule à travers ses combats. Je pense que c'est très bénéfique et qu'on peut se transformer après avoir rencontré une personne qui a vécu tout cela. »

Amit,
élève de terminale

LA PRESSE EN PARLE !



INSTAGRAM
LA COURNEUVE
06/05/26

REGARDS VILLE
LA COURNEUVE
18/05/26



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

JULIETTE TRESANINI

Comédienne,
autrice et
réalisatrice



Au Lycée International à Saint-Germain-en-Laye (78)

« Le lycée, c'est probablement la période la plus intense de ma vie. Un mélange entre montagnes russes émotionnelles et laboratoire humain. C'est là que j'ai construit des amitiés qui tiennent encore aujourd'hui, celles qui ont survécu aux longues distances et aux photos Facebook de 2009 qu'on préférerait oublier. Ce n'était pas juste un lycée. C'était une mini planète. Toutes les cultures, toutes les nationalités, des langues dans tous les coins du couloir, une ambiance que je n'ai jamais retrouvée ailleurs. »

Juliette Tresanini :

« Et il y a eu une rencontre. Un prof. Monsieur Seguin. C'est lui qui m'a fait découvrir le théâtre. Et l'impro. Et là... sans trop prévenir... ça a un peu changé le cours de ma vie. Comme quoi, parfois, il suffit d'une salle de classe et d'un prof inspiré pour tout faire basculer. »

45 élèves de tous
niveaux en section
portugaise et/ou
option théâtre

3 professeurs de
portugais et
1 professeur de
mathématiques
et de théâtre



Oeuvres étudiées :

Court-métrage **Comédienne** et **Demain Nous Appartient**



Juliette Tresanini :

« On a fait des matchs d'impro dans l'ancienne cantine. Je crois que je ne me suis jamais sentie aussi vivante. J'ai l'impression qu'il m'a donné une vocation. »

« Cette rencontre m'a donné beaucoup d'espoir parce que, quand je dis à ma famille que je veux travailler dans le cinéma, on me conseille d'aller vers des métiers plus stables. Voir quelqu'un qui nous dit qu'il faut suivre ses rêves et avoir confiance en ce qu'on aime malgré les difficultés, c'est encourageant et c'est ce que je retiens. »

Helena,
élève de seconde en section portugais

« La vie d'acteur, on voit les paillettes, mais il y a des moments durs où on ne t'appelle pas. C'est là que c'est bien d'être youtubeur et d'écrire ses propres projets. »

« Au lycée, à mon époque, on voulait nous mettre dans des cases, rassurer les gens autour de nous. Mais on ne sait pas dans 20 ans quels sont les métiers qui marcheront. Le seul socle, c'est vous et savoir si vous êtes bien dans la voie que vous avez choisie sans être formaté. »



« Souvent on voit les jeunes de notre âge qui sont déjà sur les tapis de Cannes, on a l'impression d'être en retard alors que pas du tout. Même elle a fait des études avant d'intégrer le cours Florent. Ça permet de mettre en perspective, on a encore le temps. »

Eira,
élève de première en section suédoise

**RETOUR
EN IMAGES**

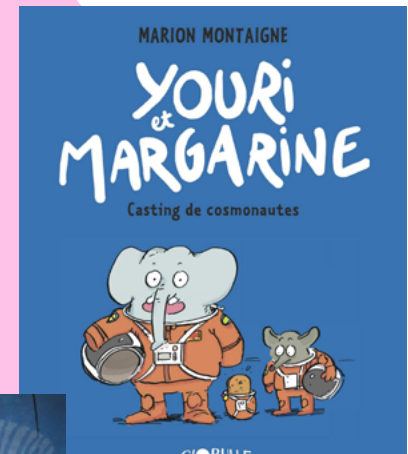
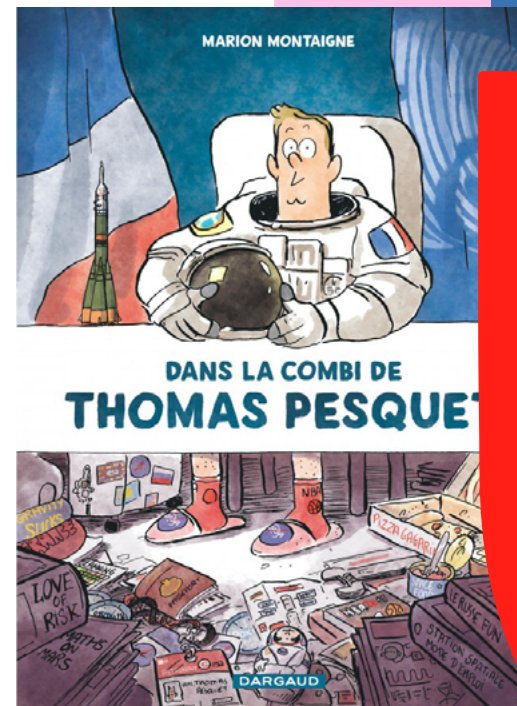
[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)

MARION MONTAIGNE

Autrice
de bandes
dessinées

À l'école des Clôteaux à Rennes (35)



50 élèves
de CMI et CM2

1 directeur et
2 professeurs
des écoles

Oeuvres étudiées :
Dans la combi de Thomas Pesquet,
Youri et Margarine, La vie des très bêtes



Marion Montaigne :

« C'était difficile car je n'ai pas d'artistes dans ma famille. Mes parents avaient un peu peur, mais s'ils ne me laissent pas faire ça, j'allais être malheureuse. Ils m'ont fait confiance et en retour j'ai vraiment travaillé. Quand vous faites ce que vous aimez faire, ça paraît plus facile. »

« J'ai eu la chance de rencontrer des chercheurs qui donnent envie de partager aux autres des choses, même très techniques. Et c'est ce que j'aime faire dans mes livres. »

« C'est rare qu'on fasse que de la BD. On fait des dessins qui illustrent des livres et des magazines. J'ai aussi travaillé dans le dessin animé. On est polyvalent. »

« Il faut du temps pour explorer et voir ce qui nous plaît. Au moins, faites-vous plaisir et soyez curieux. »

« Vu que c'est une grande dessinatrice et que, moi plus tard, je voudrais devenir dessinatrice, ça m'a beaucoup intéressé. J'avais lu tous ses livres qu'on avait en classe. »

Milo,
élève de CM2

« C'était intéressant. J'aime bien ses BD, je les trouve marrantes et ça m'apprend des choses. »

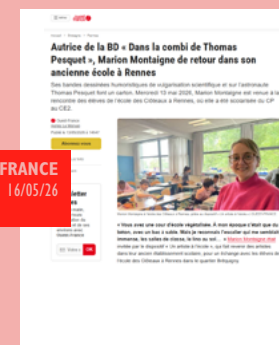
Eloi,
élève de 6ème et ancien élève de l'école



LA PRESSE EN PARLE !



ICI ARMORIQUE
11/05/26



OUEST FRANCE
16/05/26

RETOUR EN IMAGES

▶ Vidéo Bilan

▶ Lien Bilan

TOCTOC

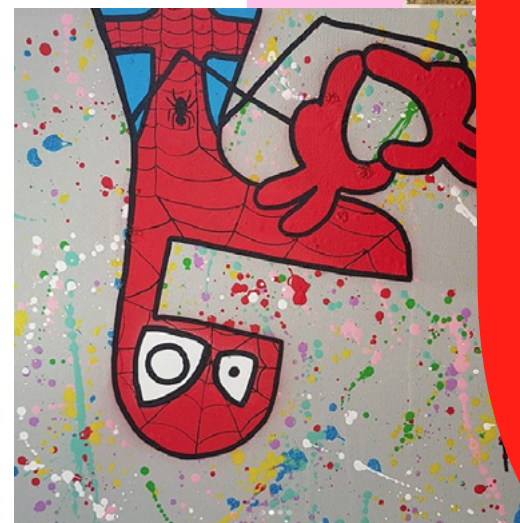
Street artist

À l'école de Meillant (18)



37 élèves
de CP, CE1, CE2,
CMI et CM2

2 professeurs
des écoles



Oeuvres étudiées :
La fresque de l'école et
les personnages Duduss



LA PRESSE EN PARLE !

Toctoc :

« À la base, je ne savais pas que je voulais faire dessinateur. »

« Depuis petit, je faisais de la peinture avec mon grand-père. C'était ma passion, je voulais dessiner le plus possible. »

« À Paris, j'ai créé ce personnage, Duduss, et je voulais qu'il soit visible par le plus de monde possible. J'ai donc commencé à travailler sur des murs, surtout que ça me permet de dessiner en plus grand. »

« Moi, je vous encourage toujours à dessiner ou faire ce que vous aimez. »

« C'était trop bien de rencontrer celui qui a fait la fresque de l'école et d'apprendre à faire les personnages Duduss. »

Sophia,
élève de CM2



RETOUR EN IMAGES

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)



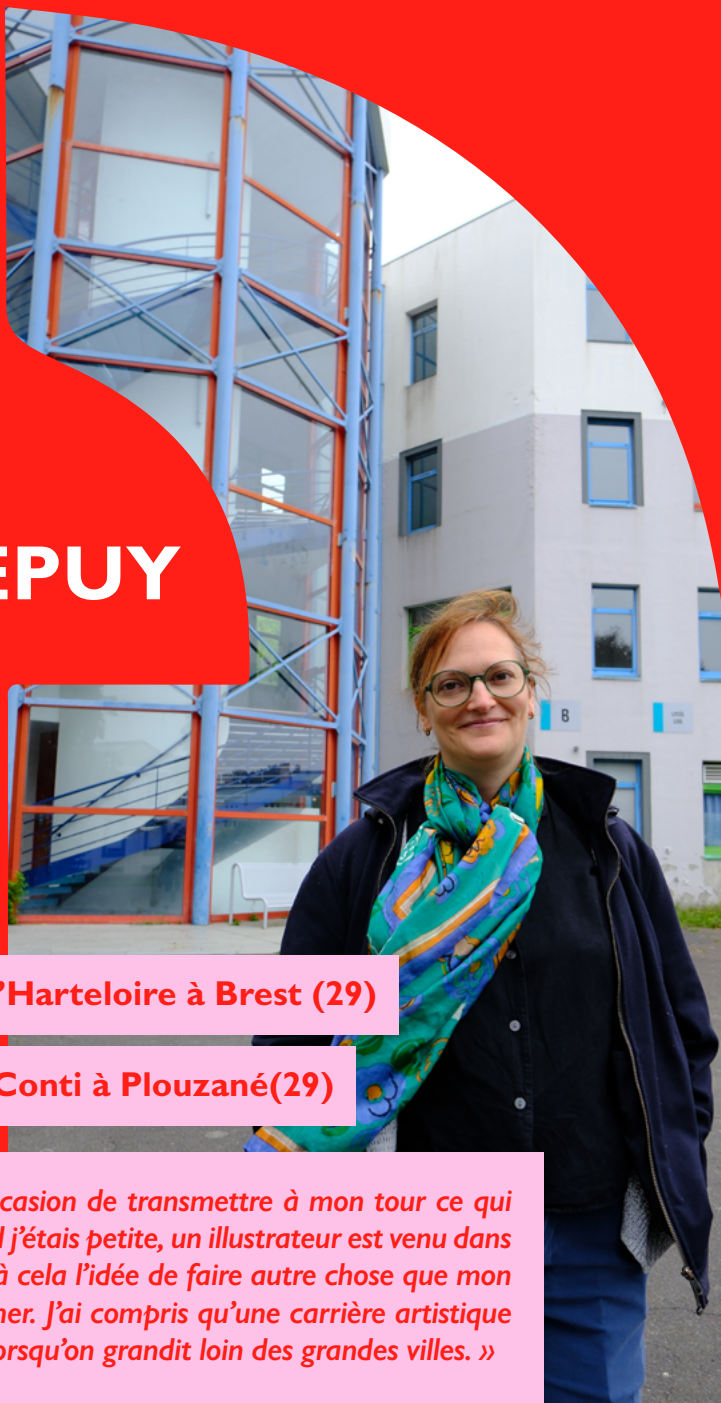
MARIE POMMEPUY

Illustratrice
et autrice

Au Collège de L'Harteloire à Brest (29)

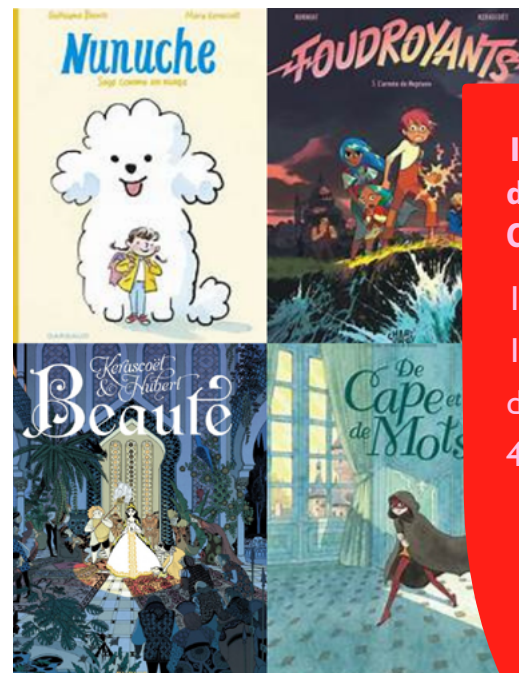
À l'École Anita Conti à Plouzané(29)

« C'est pour moi l'occasion de transmettre à mon tour ce qui m'a été offert. Quand j'étais petite, un illustrateur est venu dans mon école, et grâce à cela l'idée de faire autre chose que mon entourage a pu germer. J'ai compris qu'une carrière artistique est possible, même lorsqu'on grandit loin des grandes villes. »



Mme L-R., professeure documentaliste :

« Nous sommes ravis de découvrir ce dispositif original de rencontre ! C'est une belle surprise pour les élèves comme pour les enseignants. Nous avons démarré la lecture des livres qui nous ont été expédiés et nous nous réjouissons de pouvoir avoir un échange avec l'illustratrice Marie Pommepuy. Bravo pour cette belle initiative qui pourrait peut-être susciter quelques vocations chez les élèves ! »



Oeuvres étudiées :

**Foudroyants, De cape et de mots,
Nunuche, Beauté**

**103 élèves
de Cinquième,
CP, CEI et CMI**

**1 professeure de français,
1 professeure
documentaliste et
4 professeures des écoles**



**LA PRESSE
EN PARLE !**

Marie Pommepeuy :

« Les métiers artistiques, ça fait très peur.

Mes parents n'étaient pas dans ce monde là. Le démarrage est difficile car c'est le temps de se faire connaître. J'ai fait de la publicité, de la BD, du dessin animé. Maintenant je fais ce que j'aime et je peux choisir. »

« Je n'ai jamais vu quelque chose de convaincant avec de l'IA. Ce qui est intéressant c'est qu'on voit ma personnalité dans mes dessins et que personne ne puisse faire comme moi. »

« Elle nous a montré ses dessins et ses BD. J'ai beaucoup aimé le fait de partager un moment avec une célébrité et illustratrice. »

Illian,
élève de CMI

« J'ai aimé cette rencontre car elle permet de mieux explorer les domaines de ce que l'on lit et de donner de l'inspiration sur ce que l'on voudrait faire plus tard. »

Ismail,
élève de cinquième



LE TÉLÉGRAMME
16/06/26

« Il faut être curieux de tout » : à Plouzané, une autrice partage sa passion avec les élèves de son ancienne école

Invitée de l'école Antis-Cornil à Plouzané (Finistère) dans le cadre du dispositif Un artiste à l'école, l'auteure et illustratrice de bande dessinée Marie Pommepeuy a retrouvé, vendredi 12 juin 2025, les lieux de sa scolarité. L'occasion de partager son parcours avec les élèves et de leur montrer que les rêves les plus inattendus peuvent devenir réalité.

QUEST FRANCE
16/06/26



Newsletter La Matinale
Chaque matin, découvrez l'actualité de l'éducation dans votre région.
QUEST FRANCE

Vendredi 12 juin 2025, Marie Pommepeuy a effectué un retour chargé d'émotion à l'école Antis-Cornil de Plouzané (Finistère) invitée dans le cadre du dispositif national Un artiste à l'école. Auteure et illustratrice de bande dessinée, invitée de l'école Antis-Cornil, elle nous a partagé avec les élèves dans l'établissement où elle a été élève des scolarisés.

**RETOUR
EN IMAGES**

[▶ Vidéo Bilan](#)

[▶ Lien Bilan](#)



UN ARTISTE A L'ÉCOLE

ASSOCIATION **Un Artiste à l'école**

11 bis rue Ballu 75009 Paris

www.unartistealecole.fr

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pascal Rogard, *président*

Marie-Anne Ferry-Fall, *vice-présidente*

Eglantine de Boissieux, *vice-présidente*

Christophe Dubois, *trésorier*

Stéphane Joseph.

UNE ÉDITION MISE EN OEUVRE PAR KANDIMARI

Marie Barraco et Juliette Pannequin

avec le soutien de Anna Witz et Amaïa Fagoaga

contact@kandimari.com www.kandimari.com

Un Artiste à l'École est un dispositif précieux dont nous mesurons chaque jour la pertinence, la portée et l'utilité. Nous souhaitons ici remercier Pascal Rogard, le conseil d'administration de l'association et l'ensemble des partenaires pour leur confiance renouvelée qui nous a permis de faire bénéficier cette année près de 3 500 jeunes de rencontres exceptionnelles. Nous souhaitons également remercier infiniment les artistes qui ont accepté de nous suivre dans toute la France sur le chemin du retour à l'école et les établissements, les enseignants et directeurs, pour leur investissement et la mobilisation de leurs élèves, qui ont permis de faire de chaque rencontre un moment unique et très certainement inoubliable.

Marie Barraco et Juliette Pannequin

Photos par :

Juliette Pannequin

pour Un Artiste à l'école

Vincent Mottez et Robin Archaux

pour l'Académie des César 2024/2025

Vidéos par :

Juliette Pannequin (Un Artiste à l'école),

Vincent Mottez et Robin Archaux

(Un César à l'école)

Montage par :

Olivier Aufavre (Un Artiste à l'école),

Vincent Mottez et Robin Archaux

(Un César à l'école)

Création graphique par :

Delphine de Boutiny

Crédits photos :

Pascal Rogard @LN Photographers SACD

Crédits photos page 4&5 :

Thomas Jolly © **Anthony Dorfmann** - Antoine

Szymalka © **Benjamin Beni** - JC Deveney ©

Sophie Lavour - Rokhaya Diallo © **Frede-**

ricconceptual - Juliette Tresanini © **Sarah**

Salazar - Marion Montaine © **Rita Scaglia**

- Laurent Richard © **Mediapart** - Penda Diouf

© **marioepanya** - Mathieu Palain © **Stéphane**

Remael - Philippe Robinet © **Bruno Lévy** /

Calmann-Lévy - Brandon Masele © **Sam-**

my Demmou - Patrick Sigwalt © **Christine**

Ledroit-Perrin

Crédits photos page 6&7 :

Portraits par © **ENS Louis Lumière** pour

l'Académie des César 2025/ Chloé Bou-

lestreau, Savannah Beau, Julia Gandolfo

Sauf Ulysse Payet © **Frank Schoepgens** et

Manon Messiant © **Alexandre Ean**

UN ARTISTE À L'ÉCOLE

UNE ÉDITION SOUTENUE PAR :

